L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & MAGNE.
No. 82 RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN 23 AVRIL 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,
HENRY CLAY,
DU KENTUCKY,
Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

Des personnes malveillantes font courir le bruit, à ce qu'on nous assure, que nous voulons réduire le format de notre feuille. Cela est si peu vrai, que nous cherchons à l'augmenter, si la chose était matériellement possible.

MEXIQUE.

On ne sait rien de positif relativement à la fuite des partis dans l'intérieur. Quelques personnes pensent que Mejia pourra s'emparer sans difficulté de Vera-Cruz et que les troupes du Gouvernement passeront de son côté. D'autres, au contraire, affirment que ce général n'a aucune chance de succès et qu'il sera probablement forcé de capituler, maintenant qu'il n'est plus à portée d'un port où il puisse s'embarquer au besoin.

On assure également que l'incendie de la Douane est dûe à quelque intrigue fomentée par l'esprit de parti parce que le feu a été découvert quelques heures seulement après avoir reçu la nouvelle de l'approche du corps fédéraliste aux ordres de Mejia.

Toutes ces nouvelles ne sont du reste que des 'on dit.' Le temps seul pourra faire découvrir ce qu'elles ont de vrai.

Il paraît positif que le fort de San-Juan-de-Ulua a été livré par les Français aux Mexicains et que l'escadre française devait partir sous peu. Si l'on en croit quelques rumeurs, l'Amiral Baudin irait relâcher à Pensacola et viendrait faire une courte visite à la Nlle-Orléans, avant de se rendre en France.

Nous avons reçu nos liasses de journaux de Mexique, mais nous n'y avons rien trouvé qui soit digne d'intéresser nos lecteurs.

C'est ce soir que doit avoir lieu le bénéfice de notre *prima dona*, Mlle Calvé: c'est dire que le théâtre sera plein jusqu'aux combles.

Un grand nombre de personnes se plaignent depuis quelques jours des encombrements de toute sorte qui obstruent, en plus d'un lieu, le passage des rues. Il en est résulté des accidents. Lorsque la nuit est noire, il est presque impossible d'éviter les amas de pierres ou de solives qu'on laisse si imprudemment sur les banquettes. Dans d'autres endroits le pavé est défoncé et le piéton qui pense mettre le pied sur un terrain ferme, tombe dans un bourbier et s'il a le bonheur de ne point attraper quelque contusion, il ne s'en retire que couvert de fange. Il nous semble que la police devrait s'empresser d'apporter un remède à de semblables inconvénients. S'il n'est pas possible d'empêcher pendant le jour, les ouvriers qui travaillent aux constructions ou aux démolitions, de déposer les décombres sur les banquettes, il est du moins de toute nécessité d'éviter aux passants, pendant la nuit, les chocs dangereux auxquels ils sont sans cesse exposés. La chose est facile d'ailleurs. Pourquoi ne pas faire comme dans presque toutes les villes du continent, où des lumières signalent aux piétons et aux voitures les endroits dangereux? Il serait plus court encore, ce nous semble, de se servir du moyen si simple et si peu coûteux des barrières. Nous appelons l'attention de la police sur ce sujet.

MAISONS DE JEU.

Depuis quelques jours les autorités paraissent avoir pris la résolution de faire fermer toutes les maisons de jeu qui existent en contravention aux lois de l'Etat. De nombreux mandats ont été lancés; mais la plupart des personnes intéressées ont réussi à s'échapper.

Plusieurs journaux ont parlé de Mr. Denis Prieur pour remplacer Mr. James W. Breedlove, comme collecteur de la Douane. Nous pensons, nous aussi qu'il serait difficile de faire un meilleur choix et notre opinion est d'autant plus désintéressée que nous sommes, comme on sait, ses adversaires politiques.

Toutefois nous doutons que l'administration fasse choix de Mr. Prieur. Elle veut des séides, des hommes dévoués corps et âme et elle n'ignore pas l'honorable indépendance de caractère qui distingue cet estimable citoyen.

M. Jno. H. Holland, marshall des Etats-Unis pour le district Est de l'Etat de la Louisiane est parti de cette ville samedi. Divers bruits courent en ville sur la disparition subite de M. Holland; quelques uns sont d'un caractère sérieux. Beaucoup de personnes l'attribuent à l'insolvabilité dans laquelle se trouvait cet employé, tant envers l'administration qu'à l'égard de grand nombre d'individus pour lesquels il avait collecté des sommes considérables. Nous répétons ces bruits sans y mettre rien du nôtre et nous n'ajouterons aucun commentaire à cet évènement, jusqu'à ce que nous ayons des renseignements plus précis.

Nous sommes heureux d'annoncer que les deux jeunes gens, employés dans le magasin de M. A. Sinclair & co. qui a été incendié vendredi, sont parvenus à se sauver.

Nous lisons dans le *Ouachitta Standard* que Mr. Wm. M. Huey de la paroisse d'Ouachitta, a été assassiné sur son habitation, le 4 courant, par un de ses nègres, qui après s'être évadé avait été ramené à l'habitation. M. Huey allait le châtier lorsqu'il rompit les cordes qui le liait et prit la fuite. Mr. Huey le poursuivit, il fut trouvé quelques instants après, ayant le crâne fendu en deux endroits et essayant de se relever. Le nègre n'a pas encore été arrêté; mais des mesures ont été prises pour trouver le lieu de sa retraite.

M. le major-général de l'armée des E. U., Edmund P. Gaines, s'est marié mercredi soir avec Mlle. Whitney, de cette ville.

CORRESPONDANCE PARTICULIERE DE L'ABEILLE.

New-York, 13 Avril 1839.

Le retard du Great-Western, qui devait être depuis cinq jours dans notre port, a donné lieu à des conjectures et excité de vives inquiétudes. Il n'y a que trop de raisons de craindre quelque accident. Les agens de ce steamer ont assuré qu'il ne pouvait être retenu à Bristol au delà du 25 mars, jour fixé pour son départ; et cette assurance est d'autant plus positive qu'ils ne l'ont donnée qu'en vertu de l'autorisation des propriétaires, dont les intérêts auraient été lésés par le retard du Great-Western, et par la retraite d'un grand nombre de passagers. Mais s'il avait été retenu, qu'elle pourrait en être la raison? Parmi celles de tout genre que suggère ce retard, la plus ridicule est que le steamer a été retenu par le Gouvernement Anglais jusqu'à l'arrivée du Liverpool, parti de New-York le 9 mars, afin de savoir ce que le Congrès avait décidé sur la question de la frontière du Maine. On va même jusqu'à prétendre que l'Angleterre nous expédie une escadre pour surveiller les opérations et le littoral de cet Etat.

Les derniers journaux que nous avons reçus, sont remplis de détails sur les affaires du Canada et ceux qui sont opposés au ministère, se distinguent par de virulentes diatribes contre l'incurie de ministres qui ont laissé prendre aux Etats-Unis une attitude aussi hostile aux intérêts Britanniques. La question de la frontière Nord-Est va leur fournir de nouveaux argumens, non moins violents que les premiers. Pour moi, quoique je ne croie pas à la guerre, je ne suis pas sans crainte sur l'influence que ces menées et ces rumeurs peuvent exercer sur la Bourse de Londres. Leur premier effet sera de faire éprouver une baisse sensible aux fonds américains et aux actions des diverses compagnies dont les capitalistes Anglais sont détenteurs; ce premier effet, nous le ressentirons plus vivement peut-être qu'une déclaration de guerre.

Chaque mouvement des partis en Angleterre annonce que les gens qui sont dépossédés des places et du pouvoir vont assaillir avec furie ceux qui les occupent. Le champ de bataille sera la situation des relations de ce pays avec l'Amérique. Cette opinion, que j'ai conçue depuis quelques mois, se trouve justifiée chaque jour par de nouveaux faits et surtout par les articles que publient les journaux de l'opposition. C'est de là que naissent les doutes et l'incertitude qui troublent l'esprit des capitalistes du Nord. C'est aussi ce qui paraît avoir répandu dans notre ville une grande indifférence pour toutes les opérations commerciales et frappé notre marché de stagnation. Car il est vrai de le dire, aucune transaction ne se fait; le prix des produits Américains de tout genre est *nominal*; il est devenu inutile de quoter aucun prix, et il le sera jusqu'à la réception de nouvelles de l'étranger.

Depuis quelques jours, je me suis presque exclusivement occupé des élections municipales de New-York: le résultat aussi inattendu que certain aujourd'hui, en a été la défaite complète du parti whig. Jusqu'au second jour même, ce parti ne doutait pas du triomphe, quoique la matinée du premier eût présenté une scène aussi nouvelle que dégradante pour les Etats-Unis.

La ville est divisée en 17 districts. Pendant la nuit qui précéda l'ouverture de l'élection, les locofocos passèrent dans les rues une revue de leurs forces, musique en tête et bannières déployées. Dans le district où je réside et dans plusieurs autres, une multitude de vagabonds sans aveu s'emparèrent dès l'aube du jour de l'endroit désigné aux citoyens pour déposer leurs votes. Ils ne l'abandonnèrent qu'à la nuit. Il n'y eut aucun genre d'outrage qui fut épargné aux citoyens d'une tenue décente. Le lendemain, le maire envoya dans ce district cent hommes de police qui arrivant à 6 heures du matin trouvèrent les mêmes vagabonds à l'ouvrage; il fallut répandre le sang pour les déloger. Le troisième jour, le détachement fut porté à 300 hommes et malgré ce nombre, tout ce qu'ils purent faire, fut d'empêcher des rixes et des désordres plus graves. La masse des citoyens respectables et paisibles préféra perdre le droit de suffrage que de courir les risques de se faire estropier ou aveugler pour l'exercer.

Dans une prochaine lettre, j'examinerai les effets probables d'une élection ainsi disputée. Cependant l'Etat est whig, avec ou sans la ville de New York.

ELECTIONS DE NEW-YORK.

Les *Loco-focos* ont triomphé à New-York, dans les élections municipales. Le maire et la majorité du conseil sont ultra-démocrates. Mais il faut dire au public par quels indignes moyens ce résultat a été obtenu.

Nous empruntons les faits suivants et les réflexions qui en découlent au *Courrier des Etats-Unis*, dont l'opinion a d'autant plus de poids sur cette question qu'elle est plus indépendante de tout esprit de parti. Le *Courrier des Etats-Unis*, en effet, n'étant ni whig ni démocrate ni même conservatif, doit mieux que personne voir les choses telles qu'elles sont.

Avant de raisonner, établissons bien les faits.

"Si les *Loco-Focos* ont eu un si grand succès c'est qu'il sont mieux organisés que les whigs, et comme le parti de M. Van Buren dépend de cette élection, il est très probable que le gouvernement général, ses employés à Washington, ceux d'ici et la régence d'Albany, ont contribué à créer un fonds pour suffire aux frais des élections.

"Les whigs sont mal organisés; ils n'ont eu que peu de fonds."

HORRIBLE ETAT DES CHOSES AU 12ME. ARRONDISSEMENT.

"Ce fut, hier, au douzième arrondissement, une horrible journée. Nous y eûmes du *loco-foisme* politique de la plus déplorable espèce, sur lequel nous appelons l'attention du public. Mardi, à la clôture du scrutin, on s'assura que les Whigs avaient au moins un égal nombre de votes, si ce n'est cinquante ou soixante de plus. Mercredi, le scrutin eut lieu à Yorkville. Vers les neuf heures et demie, commença une scène des plus sauvages, scène sans exemple dans cette cité, scène qui alarma les plus braves citoyens de cet arrondissement, et empêcha absolument les hommes les plus vigoureux du parti whig de faire usage de leur droit de suffrage. Une bande de demi sauvages de l'aqueduc cernèrent le scrutin et en conservèrent la possession toute la journée, s'efforçant d'empêcher le vote de tous ceux qu'ils soupçonnaient d'être Whigs, ou leur approche du bureau pour y exercer leur droit. Plusieurs personnes paisibles et inoffensives qui assistaient au scrutin, et d'autres qui étaient chargées des billets, furent brutalement attaquées, battues, défigurées et envoyées au bureau de l'inspecteur des élections, couvertes de blessures et de sang. Les inspecteurs-eux-mêmes craignirent pour leur propre salut, et quand un citoyen déposait un vote whig, c'était au péril de sa vie.

"Un exprès arriva aux bureaux du maire, fort avant dans la nuit, porteur de l'important document que nous publions plus bas. A ce document étaient jointes un grand nombre de dépositions de plusieurs habitants respectables de l'arrondissement, pour la publication desquelles l'espace nous manque. Deux des inspecteurs ont signé le document; l'un d'eux est l'inspecteur de Tammany, et l'autre l'inspecteur whig. Quant à l'absence du nom du troisième inspecteur, M. Craig, on l'attribue à l'éloignement de son habitation, circonstance qui l'empêcha de se trouver si tard sur les lieux; mais il n'en approuve pas moins le rapport de ses deux collègues.

"Ces horribles outrages sont commis par les Irlandais non-naturalisés, sur leurs propres compatriotes eux mêmes. Quelques-uns d'entr'eux travaillent à l'aqueduc, et aujourd'hui on nous en annonce d'autres qui doivent venir avec fifre et tambour en tête. Un grand nombre d'Irlandais du douzième arrondissement votent pour le candidat whig, tandis que les Irlandais non-naturalisés votent pour le loco-foco. Ceux-ci sont tellement outrageants, que si on les défiait de prêter serment, ils assassineraient tout Whig voulant être assermenté. Un jeune Whig eut, hier, le courage de défier 21 personnes, et il n'y en eût que cinq qui acceptèrent le défi et prêtèrent le serment. Mais au même instant ils voulurent attenter aux jours de ce jeune homme, qui ne trouva son salut que dans la fuite! Un tel état de choses dans un pays civilisé est vraiment horrible.

"On verra que l'inspecteur whig et celui de Tammany ont demandé l'intervention du militaire. Ils disent tous deux que la force civile ne suffit pas au maintien de l'ordre.

"Nous soussignés, inspecteurs de l'élection du douzième arrondissement déclarons, par le présent, que durant les deux derniers jours de la présente élection, il y a eu au bureau de fréquentes scènes tumultueuses des émeutes, du sang répandu. Qu'hier, dans quatre occasions au moins, des citoyens furent assaillis par une population effrénée, meurtris et blessés, parce qu'ils s'étaient dits whigs ou qu'on les supposait tels. L'un de ces citoyens était Jordan Mott, Esq., respectable par son âge et par son caractère. Il causait dans la halle, lorsqu'il fut assailli et battu; son fils le délivra et le conduisit chez l'inspecteur. Les affaires suivantes ont eu lieu aujourd'hui:

Premièrement. L'affaire de Smedes, qui distribuait des billets whigs.

Secondement. Un Ecossais qui avait voté pour le candidat whig et qui distribuait des billets whigs.

Troisièmement. L'affaire de Thomas Smith, l'un des *marshals* en fonction dans la pièce où les inspecteurs recevaient les votes. M. Smith est un homme très respectable et parfaitement obligeant; il a passé les deux jours de l'élection immédiatement en présence des inspecteurs, et il se trouvait à sa place lorsqu'il fut soudainement renversé à terre, par un coup sur la tempe. Le coupable n'a pu être découvert.

Quatrièmement. William Rove, député spécial du *marshal*, homme respectable et inoffensif; attaqué par la populace, il se réfugia dans la chambre supérieure où dînaient les inspecteurs et le commis.

Cinquièmement. George Pine, l'un des éclaireurs à gaz, de Harlem. Tandis qu'il était tranquillement assis sur la *piazza* de la maison où se tenait l'élection chargé de la boîte contenant les billets whigs, il fut violemment assailli, traîné dans la rue, frappé, meurtri; on lui arracha les cheveux de la tête, on le dépouilla de ses habits qui furent déchirés en lambeaux, et tout son corps fut couvert de meurtrissures. Il fut sauvé et mis en sûreté dans la chambre de l'inspecteur, où il fut porté, déchiré, enflé et sanglant.

Sixièmement. Samuel Cross fut arraché du siège d'une voiture appartenant aux amis du parti de Tammany, et gravement meurtri et maltraité. Tous ses habits déchirés, son corps ensanglanté.

Septièmement. Bernard Baldwin, citoyen respectable et de manières aimables, partisan des whigs, l'un des fournisseurs de la municipalité. Après avoir voté, M. Baldwin sortit fut peu après violemment assailli, blessé et insulté. On le porta dans la chambre de l'inspecteur, blessé, sanglant, ses habits en lambeaux, son visage couvert de sang, et tellement défiguré que ses amis eurent de la peine à le reconnaître.

—Samedi dernier, une scène fort extraordinaire a eu lieu au théâtre Adelphi, de Londres, à la chute du rideau, après la première pièce. 5 individus, appartenant aux classes élevées de la société, étaient parvenus on ne sait comment, à s'introduire sur la scène et à se glisser sans être aperçus jusqu'au cabinet de toilette de mistriss Keeley. Tout à coup, l'un d'eux ouvre la porte, s'élance dans le cabinet et saisit l'actrice par la taille. Heureusement pour mistriss Keeley, ses cris furent entendus du portier du théâtre et par d'autres personnes, qui accoururent à son secours. Une lutte s'engagea entre les nouveaux venus et les cinq gentlemen. La victoire, longtemps douteuse, finit par se déclarer pour le parti de la morale et de la vertu, si indignement attaquées. Quatre des assaillans, ayant été arrêtés, ont comparu lundi devant le bureau de Bow-Street; mais il paraît que pendant la journée du dimanche, l'affaire avait été arrangée à l'amiable, car personne ne se présenta pour les poursuivre, le magistrat a ordonné leur mise en liberté.

Huitièmement.—Affaire de Davies, citoyen d'un caractère doux et inoffensif, ordinairement employé à la distribution d'un journal religieux. En entrant dans la maison où l'élection avait lieu, il reçut un violent soufflet, et ne trouva de salut que dans la chambre de l'inspecteur.

Les inspecteurs ont vu beaucoup de ce qui précède et ce qu'ils n'en ont pas vu leur a été suffisamment prouvé. Ils ont été informés que dans les violences susmentionnées, il y a eu diverses causes particulières telles que des animosités, ou des aversions personnelles; mais ils déclarent ne pas avoir connaissance d'un seul cas de provocation envers ceux qui se sont rendus coupables de ces affreuses violences. Les inspecteurs s'efforcèrent souvent de découvrir les noms des personnes coupables de ces attaques; mais ce fut en vain. Ils éprouvèrent qu'il y avait imminent danger de violence pour les citoyens paisibles, respectables et bien intentionnés. Pendant ces scènes, les soussignés n'auraient hésité d'entrer dans la chambre pour voter, si, semblables à d'autres citoyens, ils avaient été de simples électeurs.

Les soussignés soumettent au maire les déclarations ci-dessus, afin qu'il soit pris des mesures pour protéger les citoyens de cet arrondissement, pendant le reste du jour de l'élection, dans le paisible exercice de leur droit de suffrage; ils font observer qu'ils pensent qu'une force *civile*, quelqu'imposante qu'elle soit, ne saurait assurer cette protection. La sauvage fureur des hommes composant ces groupes (ordinairement forts de cinquante à cent hommes), mettrait toute force civile en fuite. Les inspecteurs sont informés d'une manière certaine que, cet après-midi, on a menacé pour demain de nouveaux actes de violence sur les personnes et les propriétés de quelques habitants de cet arrondissement.

Ce que nous soumettons, respectueusement.

Harlem, mercredi soir, 10 avril 1839.

Isaac Platt, } Deux des inspecteurs
Edgar Ketchum, } des élections.

A l'honorable Aaron Clark, maire de la ville et du comté de New-York.

Je certifie que j'étais présent au bureau de l'élection tenue au coin de la 86e. rue et de la troisième avenue, le 10e. jour d'avril 1839, et d'après ce que j'ai vu, tandis que j'y étais, je n'hésite pas à déclarer que la vie de tout homme se disant whig, était mise en danger par la violence et les menaces que j'ai entendu proférer. Je déclare de plus, que plusieurs personnes furent assaillies, et que ce ne fut qu'avec peine qu'elles parvinrent à se sauver des mains des assaillants, moi présent. Les personnes sauvées durent leur salut à de paisibles citoyens du parti contraire. Je déclare en outre qu'un fonctionnaire au scrutin, Thomas Smith, fut jeté à terre, alors qu'il faisait son devoir à la porte; et cela sans même se douter qu'on eût la moindre intention.

Isaac Doughty,
Assistant-justice du 22e. Arrondissement.

On lit dans le courrier d'hier-soir:

Les Américains des Etats de l'est mettent à exécution la loi de 1831 qui n'a été qu'une lettre morte pendant longtemps dans ces Etats et qui défend à tout homme de couleur libre d'entrer dans l'Etat, sous peine d'une amende de 250 pour chaque contravention et d'être vendu à l'encan par le shériff comme esclave, s'il ne peut payer cette somme. Un nègre libre a été vendu dernièrement dans le Maryland pour $550 et a été embarqué pour les Etats du Sud.

NOUVELLES D'EUROPE.

Le prince de Joinville est arrivé à Brest, où il a été rejoint par ses trois frères, et est parti avec eux pour Paris.

Les journaux de Londres ne contiennent rien d'intéressant relativement à la question du Maine; rien d'officiel n'a encore été publié à ce sujet.

Le London Times du 8 dit à cet égard: 'D'après les nouvelles que nous recevons de l'Amérique du Nord, nous devons nous attendre, si toutefois les rapports que nous avons sont exacts, à un commencement immédiat d'hostilités avec les Etats Unis, par suite des difficultés, qui se sont élevées entre le Maine et le New-Brunswick sur la ligne de démarcation de la frontière.'

Nous lisons dans le *Boston Courier*:

"Le packet Anglais Roeway, arrivé dans notre port le 12, a apporté des journaux de Londres jusqu'au 7 et de Falmouth jusqu'au 10.

"Il paraîtrait d'après quelques journaux que l'on appréhendait une guerre entre les deux pays; mais aucun d'eux ne motivait leurs appréhensions.

"Les nouvelles d'Espagne sont aussi inexplicables que jamais.

"L'on croit d'après les rapports qui sont parvenus de France, que les élections ne seront pas favorables aux ministres, et que la résignation du ministère en sera la conséquence.

AMSTERDAM, 27 Février.

Un traité de commerce entre la Hollande et les Etats-Unis de l'Amérique du Nord, a été conclu à des conditions avantageuses aux deux parties. La durée de ce traité est fixée à 10 ans.

La *Falmouth express* du 9, dit que le contract pour le service de la poste entre ce pays et l'Amérique du Nord a été pris par l'association des mines pour sept ans, à £25,000 par an. C'est le 1er Mai que doit commencer ce service.

—Le chemin de fer de Paris à Saint-Germain a transporté 70,000 voyageurs pendant le mois de janvier; c'est environ 2,260 voyageurs par jour. L'administration se félicite de la réduction qu'elle a opérée dans le prix des places; il en est résulté une augmentation considérable dans la circulation, les voyageurs n'ont payé que 60 c. en terme moyen. (*Messager.*)

—Un commis papetier d'un élégant magasin de la Chaussée-d'Antin a voulu se gaudir aux dépens de ses amis, et aujourd'hui il expie entre les murs d'une maison de force une imprudence qu'il n'a crue qu'une *farce de carnaval*. Jules N.... pour mystifier ses amis, s'était avisé de soustraire dans un paquet de billets de spectacle que son patron avait été chargé de faire imprimer pour M. le général C.... qui a une loge aux Variétés, un certain nombre de billets en blanc: son but était de les adresser à celles des personnes qui demeurent dans les quartiers les plus éloignés, pour, après leur avoir fait faire une longue course, les voir refuser au contrôle, et pester contraints qu'elles seraient de retourner chez elles avec leur désappointement.

L'idée pouvait être bouffonne, mais par malheur pour l'exécuter avec succès il fallait remplir les billets et leur donner une apparence d'authenticité. Jules N... n'avisa rien de mieux pour cela que de les signer du nom du directeur du théâtre, M. Dumanoir.

Tout alla bien du premier moment; Jules N.... avait adressé ses billets à une famille de la barrière Fontainebleau, à deux vieux époux de La Chapelle, d'autres à un commis du timbre qui vient de Vincennes à son bureau à pied par économie; quelques-uns avaient été lancés jusqu'à Saint-Germain et à Versailles; or, sur vingt billets ainsi adressés, aucun ne manqua l'effet que Jules N.... en attendait, et le soir, vingt couples haletans, crottés, harassés, mais joyeux de pouvoir se voir gratis un spectacle, attendaient dès cinq heures l'ouverture du bureau des billets donnés.

Tous furent ignominieusement renvoyés, et on peut se faire une image de la désolation de chacun en avait été légèrement pour venir plaider, et il fallait repartir à pied, la bise au visage. Certes, Jules N.... dût rire d'un rire homérique à la vue des douleurs qu'il avait causées.

Mais il ne devait pas finir la comédie: les billets dûment saisis et scellés, une sorte d'enquête fut entamée, et bientôt, en remontant à la source, on reconnut que le commis papetier était l'auteur à-la-fois de la soustraction, qu'on considérait comme frauduleuse, et, chose plus grave, de la signature, qui elle-même constituait un faux.

Le pauvre Jules N.... arrêté sur mandat d'un juge d'instruction, a compris alors seulement toute l'étendue de sa faute.

L'instruction en faux continue. (*Droit.*)

Messieurs les éditeurs de l'Abeille,

Nous vous prions d'avoir la complaisance d'insérer dans votre feuille de ce jour les réflexions que nous a suggérées la nomination du caissier de la banque de l'Union.

La marche suivie par une de nos institutions monétaires dans l'élection de son caissier, nous a fait faire d'assez tristes réflexions sur l'étonnante élasticité de certaines consciences, quand il s'agit de certains individus.

A Dieu ne plaise que nous cherchions à attaquer le caractère de l'officier de banque récemment élu; c'est sans le moindre doute, un très honnête homme, et de plus, un excellent homme, mais enfin, il est un fait patent; c'est que des qualités si précieuses à tous égards, n'ont pu empêcher la presque totalité de son papier d'être protesté. Mais, nous dira-t-on, c'est un malheur qu'on ne peut lui imputer à crime! C'est vrai, et nous en convenons, parce que nous respectons le malheur, et que le rigorisme sied toujours mal à la fragile humanité. Cependant, qu'il nous soit permis de dire en passant, que nous ne comprenons pas trop le principe qui consacrerait la nécessité absolue d'accorder une place de 8 ou 10 mille piastres, et un petit accessoire de soixante quinze mille piastres, pour payer ses dettes à un homme qui n'aurait d'autres titres à ces faveurs, que ceux d'avoir été comme tant d'autres, malheureux dans ses spéculations, et d'être comme tant d'autres encore, honnête homme, voire même excellent homme.

Nous ne croyons point qu'une direction de banque puisse pratiquer la générosité à la manière d'un individu; si celui-ci veut prodiguer sa fortune pour venir au secours d'un ami, personne n'a le droit de censurer l'usage qu'il fait de sa propriété, car, qu'il se ruine ou ne fasse qu'une imprudence, il en souffre seul. Mais le capital d'une banque appartient-il à la direction? Cette direction peut-elle être libérale envers un seul homme, comme un individu qui n'a de comptes à rendre à personne? Nul ne s'avisera de le penser, (à moins que ce ne soit cette direction elle-même.)

Selon nous, la libéralité d'une banque consiste surtout dans la juste répartition de ses capitaux; plus ses capitaux sont divisés, plus ils contribuent au bien-être général, et moins les actionnaires courent de risques; l'expérience l'a suffisamment prouvé; aussi, ne pouvons-nous que déplorer l'étrange prodigalité dont vient de faire preuve l'institution qui nous occupe. Outre une place dont le salaire est déjà une fortune, elle accorde au même homme soixante quinze mille piastres pour payer ses dettes! Et pourtant, combien y a-t-il d'honnêtes gens à qui l'on refuse journellement la faible somme qui pourrait les tirer de la gêne momentanée où ils se trouvent! Il faut avouer que si cette institution est prise à tâche de justifier les accusations furibondes qui remplissaient naguère quelques journaux de cette ville contre les banques, elle ne pourrait mieux agir pour les mériter d'une manière toute spéciale.

Justice et Impartialité.

LE CONFESSIONNAL.

C'était le soir. Un dernier reflet du soleil éclairait encore les vitraux de l'Eglise; un silence solennel régnait dans l'intérieur de l'édifice sacré.

Une jeune fille vêtue de blanc s'avança pieusement gracieuse et légère, son petit pied ne produisait sur les dalles qu'un faible bruit; ses yeux étaient timidement baissés et ses jolis cheveux blonds tombaient en longues boucles des deux côtés de son front candide et pur.

Et la pauvre enfant s'avança vers le tribunal de la pénitence où un vieux prêtre l'attendait.

Elle se mit à genoux dans le confessionnal et prononça les prières habituelles d'une voix tremblante. Puis elle commença l'énumération de ses péchés en commençant par les plus petits et réservant pour la fin les choses graves telles que le vol des fruits de la supérieure ou des sœurs, le mensonge pour éviter une punition, l'introduction furtive dans le couvent de friandises qui y sont défendues. Mais tout à coup elle s'arrêta, hésita .... et comme son cœur battait! ....

— Allons, mon enfant, dit le vieux prêtre, continuez. Qu'une fausse honte ne vous arrête pas, Sachez, par un aveu sincère, obtenir l'absolution de vos péchés.

— Mon père, fit la jeune enfant, je n'ose.

Le prêtre l'encouragea.

Mais la jeune fille mit ses deux mains sur son visage pour le cacher et des larmes coulaient à travers ses petits doigts roses.

— Allons, pauvre enfant, je vais vous interroger; avez vous lu de mauvais livres?

— Non, mon père, je vous ai dit que je ne lisais pas même mes prières.

— Avez vous injurié votre père ou votre mère?

— C'est plus que cela mon père.

— Avez-vous blasphémé le saint nom de Dieu?

— Non mon Père.

— Avez-vous invoqué le Diable?

— Non mon père.

— Avez-vous ri pendant la messe?

— Hélas! mon père ce ne serait rien.

Le prêtre garda un moment le silence. Il était aussi embarrassé que la jeune fille, il ne savait plus comment formuler ses interrogations. Il craignait de faire naître dans une imagination vierge des idées inconnues encore. Cependant la faute était, probablement, des plus graves et le vieux ministre pensa qu'il devait y avoir de l'amour dans tout cela.

La jeune fille vient le tirer d'embarras.

— Mon père, dit-elle, je vais vous tout dire. Le bon Dieu me donne la force de parler. Mais vous aurez de l'indulgence pour moi, n'est-ce pas mon père? c'est la première fois et j'ignorais que je causasse en avoir autant de chagrin. Mais, mon père, c'est le malin esprit qui m'a tentée.... Il était si beau!....

— Le prêtre frémit.

— Si doux! si caressant! si bon!

— Oh! dit le saint homme en baissant la tête.

— Il m'aimait tant! ajouta la petite.

Le prêtre fronça le sourcil.

— Il ne semblait vivre que pour moi. Il me suivait partout, même à la promenade.

— Ils sont tous comme cela murmura le prêtre en secouant sa tête.

Mais la jeune fille émue ne l'entendit pas et continua.

— Un soir il entra dans ma chambre.

— Mon Dieu, s'écria le saint homme.

— Je ne l'avais pas vu, se hâta d'ajouter la jeune fille, & j'avais fermé ma porte,

— Est-ce tout? demanda le prêtre suffoqué.

— Oh! non! dit la jeune fille avec douleur, c'est ici seulement que commence ma faiblesse; jusqu'alors je n'avais rien eu à me reprocher.

— Continuez, dit sourdement le vieux ministre en se signant.

— Alors, mon père, il se montra plus caressant que jamais, le malin esprit vint aussi s'en mêler, et, mon père, vous le dirai-je? je succombai.

— Ma fille, cria le prêtre, comment votre mère ne vous a-t-elle pas prémunie contre de semblables dangers.

— Hélas, mon père, elle eut aimé ce chat autant, que je l'aimais moi même.

— Quoi, c'est un chat? fit le prêtre en redressant la tête et comme soulagé d'un grand poids.

— Oui, mon père, un beau chat angora, blanc comme la neige, que j'ai été assez coupable pour voler à la sœur Agathe qui le cherche partout.

— Ma fille, achever votre confiteor et que je vous donne l'absolution.

L. E.

RECAPITULATIONS DES VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par J. A. Beard, à 10½ heures, dans la rue du Canal, entre Magasins et Levée—Comestibles.

Par le même, à 11 heures au même lieu—Wagons.

Par M. Barnett, Sr. à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.—Propriétés.

Par J. Levy, à 4 heures p. m. sur la levée en face des bâtisses du Triangle.—Diverses marchandises.

Par A. Doriocourt, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.—Propriétés.

Par Mossy et Garidel, à 10 heures a. m., à leur magasin, no. 10, rue Toulouse.—Marchandises sèches.

Par J. B. Blache, à 4½ heures p. m. sur la levée, en face de l'Hôtel de la Monnaie.—Vins.

☞ Monsieur André Marchesseau est prié de passer au bureau de l'Abeille.

Décédé le 21 courant, *Francis Augustus*, enfant de Joseph A. et Sarah Barelli, âgé de 7 mois et 24 jours.

COMMERCIAL.

REVUE DU MARCHE.

23 avril.

Les spéculateurs de coton semblent avoir plus de confiance: ce changement dans l'état du marché de coton provient des nouvelles reçues d'Europe par les paquebots de Philadelphie. Les ventes depuis notre revue de samedi, se sont élevées à 10,000 balles, presque toutes à une hausse de ¼ de cent sur nos dernières cotes qui étaient pour Louisiane et Mississippi de 17½ @ 18½ pour bonne et belle qualité; de 16½ @ 17½ pour bon courant de 15½ @ 16 pour courant; de 11 @ 14½ pour Mitoyen et de 13 @ 13½ pour ordinaire.

PORC—Nous n'avons aucun changement à faire à nos cotes pour cet article qui sont pour Mess 20½ @ 21, pour Prime de 17½ @ 18, pour Mess O $19. Prime O $16. Porc en masse de 6 @ 7½ cts. Les demandes sont assez animées pour de petites parties à ces prix et surtout pour Porc Mess.

SAINDOUX—Le saindoux continue à être ferme à 10½ @ 12 auxquels prix les ventes se sont faites hier. Les arrivages ont été légers depuis quelques jours; cet article commence à devenir rare sur la place.

LARD—Nous ne connaissons aucune vente importante de cet article. Nous continuons à côter 7 cts pour épaules, 9 pour plats-cotés et 10½ pour jambons.

BŒUF—Les demandes pour cet article ont augmenté et des ventes se sont faites de $16 @ 17 pour Mess et de $11½ @ 12 pr. Prime.

La FARINE depuis samedi continue à être ferme $6 75 @ 7. Les ventes se sont faites hier de $6 62½ @ 7. Nous mentionnons une vente de 500 barils à $7 principalement, et à $6 75.

WHISKEY—Les arrivages continuent à être assez abondants; les demandes sont assez actives à 41 et 45 cts pour rectifié.

LES CORDES ET TOILES D'EMBALLAGE sont bien demandées et les ventes s'effectuent à 23 cts. pour les toiles et de 9 @ 10 pour les cordes.

MAIS—Cet article a une tendance à la hausse; nous cotons 66 cts. pour le prix plus bas auquel il s'est fait des ventes hier. On demande de 66 a 70 cts. et des ventes de petites parties se sont faites hier à 66 @ 68 cts.

AVOINE—40 @ 45 cts. FOIN $1 par cent livres.

MARCHE DE LA MOBILE.

21 Avril 1839.

COTON—Nous avons évalué dans notre dernier rapport à 69,093 balles, notre approvisionnement du marché; depuis nous avons reçu 1631 balles et expédié pour Liverpool 14061, pour le Havre 2670, pour New York 146, et pour Boston 3 balles; total 16881 balles; ce qui laisse une existence sur place, y compris les quantités à bord de navires non-expédiés, de 54063 balles contre 81151 qu'elle était l'année dernière à cet époque. Cet état présente un déficit dans les arrivages sur ceux de l'année dernière de 42620 balles. D'après les informations que nous avons prises des meilleures sources, les arrivages que nous attendons sont très légers.

Depuis notre dernier rapport le marché a été inactif, quelques parties de basse qualité ont été vendues aux prix en plein de la semaine passée. Aujourd'hui … il y a eu plus de demandes, quoique les ventes aient été peu importantes. Nous citons: bonne à belle de 17 @ 17½; courant à bon courant de 16 @ 16½; bon ordinaire à peu courant de 16; @ 15½; ordinaire de 14½ @ 15½; bas à ordinaire 14.

MARCHE DE NEW-YORK,

13 Avril 1839.

COTON—Notre marché est encore calme; cependant il s'est plus fait cette semaine; le cours de très petites quantités sont offertes à la vente; les détenteurs ont obtenu une hausse de ¼ de cent. Les nouvelles reçues hier de Liverpool jusqu'au 8 mars … n'ont pas produit d'autre effet que … des détenteurs à attendre les avis que doit apporter le Great Western. Il s'est vendu 1550 Floride, de 13½ @ 16; 700 Upland de 13 @ 15½; 650 Mobile de 13 @ 17; 600 N. Orléans de 13 @ 16½. Total 3,550 balles.

Les demandes de riz continuent à être limitées et les transactions se sont bornées à quelques ventes pour la consommation; il ne s'est fait que 350 tierçons de 4 @ 4½ comptant. Nous citons pour sucres; Porto Rico de 7 @ 8½; N. Orléans 7½; Havane brun de 7½ @ 8½; do. blanc de 11 @ 11½ cts. 4 mois.

MARCHE DE PHILADELPHIE,

6 Avril.

Il s'est vendu dans la semaine 10,712 sacs café Rio, en débarquement; 300 do. do. à 12 cts; 4 mois; 250 do. Laguayra de 11 5-8 @ 12 cts. à 4 et 6 mois.

Le whiskey est en faveur. Les ventes en baril se font de 29 @ 30 et au boucauts de 27 @ 28½ cts. le gallon.

Il s'est vendu 400 boucauts de sucre Porto Rico de 7½ @ 8; 300 do. N. O. de 6½ @ 7 et quelques uns à 7½ cents, à 4 et 6 mois.

BOSTON, 12 Avril.

Le marché est resté cette semaine dans le même état qu'il était la semaine dernière; il n'est rien fait; les acheteurs et les vendeurs attendent de nouveaux avis d'Angleterre. Les ventes de la semaine n'ont pas excédé 300 balles en qualités de la N. Orléans, principalement à 17 cts.; et Upland bonne qualité de 15 @ 16.

Il s'est peu fait …; il s'est vendu 7 @ 800 sacs Porto Cabello à 10½ cts. Notre approvisionnement sur place est très léger.

Les demandes de farine du Sud ont été peu considérables cette semaine à cause des vents contraires qui ont régné. Des ventes de Howard street se sont faites à 7 75 comptant; Baltimore City Mills de 7 62 @ 7 75. Georgetown même prix; Sud de 6 12 @ 6 25 …

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Creole, Dillingham, Havre, F Perret
Italy, Miller, Philadelphie, N F Comly & co
Zetoff, Merrill, Liverpool, L H Gale
Brick Anahle Malquena, [Esp.] Marques, Gibraltar, J W Zacharie & co
Commaquid, Sears, Boston, J A Merritt
Goel. Eagle, Sawyer, New York, Wm. C. Tompkins & co
Mirror, Clarkson, Charleston, J H Ashbridge
Kite, Busick, Kingston J. G Bedford
Emeline, Gate, Savannah, Kidder & Head

ARRIVES.

Bateau de remorque Pacific, Martin, des Passes, ayant mis en mer la barque anglaise Edimburgh et à la barre la goel. Cora—il a amené dans le port le navire Deucalion et la goel. Delta. Laissé la barre N. E. le 21 courant, à 6 heures p. m. Aucun batiment en vue; barque Virginia, échoué près de l'habitation Johnson; brick Choctaw et deux goelettes dans la rivière.

Bateau de remorque Lion, Riddle, des Passes, avec la barque B. Merrick, brick Saldana et la goel. Curlew. Laissé la barre N. E. le 21 courant, à 4 heures p. m.

Navire Deucalion, Howes, du Havre, [28 fév.] au capitaine, avec un chargement de 75 barils de vin et 700 boisseaux pommes de terre à M. Patterson et à ordre.—Passagers—Mr. Patterson, sa dame et 2 enfans et L D Equilles.

Barque B. Merrick, Garvin, de Philadelphie.
Brick Saldana, Stubbs, de New York.
Goel. Delta, Sutton, de Port au Prince.
Goel. Curlew, Liscomb, d'Apalachicola.
Steamer Wm. French, Jansen, de Louisville.
Steamer Winchester, Andersen, de Cincinnati.
Steamer Splendid, Church, de Maysville.
Steamer Velocipede, Dalman, d'Alexandrie.
Steamer Geo. Collier, Taylor, de St. Louis.
Steamer New Albany, Montgomery, de Louisville.
Steamer Norma, Haygood, des Opelousas.
Steamer Tomochichi, Hoffman, des Attakapas.
Bat. à vapeur Swan, Day, de la Mobile.

MEMORANDA.

Le towboat Hudson est annoncé montant avec le navire Nile, le brick Jane et une polacre espagnole, et une goélette, supposée être la Kosciusko.

Le steamer Wm. French a quitté Louisville, le 16 courant, à 4 heures p. m. rapporte qu'il y avait 8 pieds d'eau dans la rivière Ohio et baissait.

Navire Deucalion parti du Havre en compagnie avec le navire Monument pour la N. Orléans.

Navires Henry et Vandalia, partis le 27 pour la Mobile.

Hélé le 15 avril, à la hauteur des Tortugasses, navire Eleanor et le brick Luna, de la Nouvelle Orléans; le 13, dans la lat. 24 43, long. 85, brick Lion, de Bideford, en 15 jours de Tabasco pour la Havane.

Partis d'ici et arrivés à New York, le 14 avril, navire Vicksburg, Bunker; brick George, Snow.

A Baltimore le 15 avril, navire Lagoda, Freeman.

Le steamer Geo. Collier, a quitté St. Louis, le 16 courant, rapporte que la rivière du haut du Mississippi montait.

☞ AVIS.—Le navire PICKERING DODGE, capitaine Holbrook, est maintenant en déchargement près de la Presse à Coton d'Orléans. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises.
23 avril GEO. GREEN & BRO. 26, Camp.

AVIS—Le navire JOHN DUNLAP est maintenant en déchargement en face du Rail Road. Les consignataires sont priés de venir recevoir leurs marchandises sur la levée, sans quoi, ils seront emmagasinées à leurs frais. L. H. GALE, 93, Commune.

AVIS.—VICTOR B. WALDUN & Co., No. 62, rue Chartres, informent respectueusement leurs pratiques, que M. Waldun se dispose à partir vers le 10 mai prochain. Il se chargera avec plaisir des commandes pour hardes qu'on lui donnera.
Les Messieurs qui se proposent de visiter New-York pendant l'été, peuvent avoir leurs habillements prêts à leur arrivée.
P. S. Par les derniers arrivages, ils ont reçu un assortiment d'articles pour la saison de qualité supérieure, manufacturés par Messrs. Waldun & Ackerman, No. 139, Broadway, New-York. 23 avril—1s

BUREAU de la compagnie d'Assurance de l'Union—Nelle. Orléans, 23 avril 1839—Les actionnaires de cette institution sont par le présent notifiés qu'une élection de neuf directeurs pour l'année courante, aura lieu au bureau de la compagnie, mercredi, le 1er mai prochain, entre midi et 2 heures p. m.
Par ordre EDW. HOSKINS,
23 a—23.26 Secrétaire.

On a besoin d'une petite maison située dans les environs de l'hôtel de la Bourse. S'adresser avec le prix du loyer, à la boite 1004, bureau de la Poste. 23 a

AUX EPAVES.
IL a été conduit chez le soussigné syndic des établissement du Bayou St Jean. Une jument bai, ayant les quatre pieds et la crinière noires, âgée de 6 ans, sans aucune marque particulière. Si d'ici au 3 mai, la dite jument n'est pas réclamée, elle sera vendue jour à 10 heures, à l'écurie de Mr. Lesparre, conformément à la loi.
23 avril RD. GUIGNAN, syndic.

ETAT DE LA LOUISIANE. Cour de paroisse pour la paroisse et la ville de la Nlle. Orléans. Présent l'hon. Charles Maurian, juge—[No 11033]. L. A. Cheopard contre ses créanciers. Sur lecture et enregistrement du tableau de distribution filé par les syndics dans cette cause, il est ordonné par la cour que toutes personnes intéressées aient à déduire sous dix jours, à dater de la publication du présent ordre les raisons pour lesquelles le dit tableau ne serait point homologué et les syndics autorisés à payer en conformité—Par ordre de la cour,—Bureau du Greffier, Nlle. Orléans, 22 avril 1839.
23a—3 ARMAND PITOT, greffier

Louis E. Lecomte *contre ses créanciers*.
ETAT DE LA LOUISIANE—Cour du premier District Judiciaire—jeudi 18 avril 1839—Présent l'hon. A. M. Buchanan, Juge—No. 17,343—Sur motion de Mr H. R. Grandmond, avocat de A. Caplevile et de P. Dupierris, syndics des créanciers de l'insolvable en cette affaire, et sur enregistrement d'un tableau provisoire de distribution, il est ordonné par la Cour que les créanciers dudit insolvable et toutes autres personnes intéressées, déduisent les raisons pour lesquelles le tableau provisoire de distribution ne serait pas confirmé et homologué, les fonds distribués en conséquence et les syndics déchargés de toute responsabilité ultérieure.
Extrait des minutes.
23 a—3 JNO. L. LEWIS, Greffier.

LES soussignés ont reçu par la barque Petite Suzanne de Bordeaux, un assortiment choisi de vieux vins qu'ils offrent en vente à des conditions raisonnables.
En boites de 12 bouteilles
St. Emilion, Margaux, Médoc, St. Estèphe Médoc, St. Julien Médoc, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Chateau Latour, Chateau Haut-Brion, Gruau Larose, Premières Graves Bordeaux.
Vin de Bordeaux rouge en barriques, Margaux Médoc, St. Estèphe Médoc, St Julien do, Premières Graves Bordeaux, Chateau Margaux, Chateau Lafitte, Chateau Latour, Chateau Larose, Chateau Haut-Brion, Brawre Moutar, Leoville Médoc; vin de Bordeaux blanc en barils, Sauterne, Barsac, Preignac Graves. JOHN T. LAGUERENNE & Co
23a 9, Toulouse,

TRAITES sur Marseille par J B Juette rue Toulouse No 54.
20 pipes eau de vie 4e épreuve marque Castillon et de Dupuy JUETTE 23a—1

PEAUX—1,000 peaux salés à vendre par JOHN LAGUERENNE & Co, 9, rue Toulouse

CORDE D'EMBALLAGE—500 rouleaux en magasin et à vendre par FRANKLIN & HENDERSON, 23 a Enc. Natchez et pas de la Bourse.

NOIR à soulier—5 caisses, 3 grosses chaque, noir à soulier de Dunlap, à vendre par 23 a FROST & Co., 8, rue de la Douane.

PAPIER à enveloppe—2,500 rames qualité supérieure, à vendre par FROST & Co, 23 a 8, rue de la Douane.

WHISKEY—30 damejeanes de 5 galons chaque, Whiskey de Monongahela de 10 ans, à vendre par GEO. BUCHANAN & Co, 23 a 68, rue du Camp.

TOILE et Corde d'Emballage—100 pièces Toile d'emballage du Kentucky de 44 pouces de largeur; 360 rouleaux Corde en magasin et à vendre par GEO. BUCHANAN & Co, 23 a 68, rue du Camp.

WHISKEY.—30 barils Whiskey en magasin et à vendre par GEO. BUCHANAN & Co. 23 a 68, rue du Camp.

GENIEVRE de Baltimore en magasin et à vendre par GEO. BUCHANAN & Co. 23 a 68, rue du Camp.

FARINE—1900 barils en bonne condition pour l'exportation à vendre par G. DORSEY, 44, Nlle. Levée. 23a

WHISKEY—150 barils whiskey rectifié en magasin et à vendre par G. DORSEY, 44 Nlle. Levée. 23a

FARINE—162 barils en déchargement du steamer Chancellor, à vendre par G. DORSEY, 44 Nlle. Levée. 23a

FARINE—775 barils à bord des chalands, à vendre par JOSEPH LANDIS & co. 14 Poydras. 23a

WHISKEY—124 barils en débarquement et à vendre par JOSEPH LANDIS & co. 14 Poydras. 23a

CORDE d'emballage du Missouri et ficelle—600 rouleaux corde de qualité supérieure, 30 balles ficelle, en débarquement du steamer Geo. Collier, à vendre par GEO. BUCHANAN & Co. 23 a 68, Camp.

BŒUF—20 barils bœuf prime, 20 do prime malgre; 20 do mer; do à l'inspection, à vendre par GEO. BUCHANAN & Co. 23 a 68, rue du Camp.

PLOMB—635 plomb en saumon, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 23 av 28, Vieille Levée.

CORDE D'EMBALLAGE—150 rouleaux, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 23 av 28, Vieille Levée.

VIN DE CHAMPAGNE ET EAU DE VIE—200 paniers Champagne supérieur, d'importation récente; 8 quarts. pipes eau de vie de champagne de Maglory, à vendre par J. T. LAGUERENNE & Co, 23 av 9, Toulouse.

BAS DE SOIE et Mousseline imprimées—1 caisse bas de soie noire, richement brodés; 1 balle mousseline imprimée, beau patron, à vendre par J. T. LAGUERENNE & Co, 23 av 9, Toulouse.

VIN—2000 boites vin rouge de Bordeaux, en boites de 12 bouteilles, ayant droit au drawback, à vendre par J. T. LAGUERENNE & Co, 23 av 9, Toulouse.

FOIN—1000 balles Foin du nord, en débarquement du brick Alice, en face du poteau no. 9, seconde Municipalité, à vendre par SHALL & BROWN, 23 av 96, rue des Magasins.

VIN DE PORT—40 quarts barils, en débarquement du navire Huntsville, à vendre par SHALL & BROWN, 23 av 96, rue des Magasins.

GOUDRON—40 barils goudron, en débarquement du brick Alice, à vendre par SHALL & BROWN, 23 av 96, rue des Magasins.

FER EN BARRE—Un envoi bien assorti, en débarquement du Margaret, de Liverpool, à vendre par S. HEATH & Co, 23 av 95, Camp.

HUILE DE LIN—16 barriques huile de lin, en débarquement du navire Resolution, de Liverpool, à vendre par S. HEATH & Co, 23 av 95, Camp.

CIMENT—50 barils ciment hydraulique, en débarquement du Resolution, de Liverpool, à vendre par S. HEATH & Co, 23 av 95, Camp.

WHISKEY—50 barils whiskey de Monongahela, en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON, 23 av 41 et 43, Poydras.

CITRONS—150 boites citrons, à vendre par CARMAN & McMAHON, 23 av 41 et 43, Poydras.

VITRES—150 boites vitres, de différentes grandeurs, à vendre par CARMAN & McMAHON, 23 av 41 et 43, rue Poydras.

TABAC.—150 boites Tabac supérieur de la Virginie, à vendre par CARMAN & McMAHON, 20 a 41 et 43, rue Poydras.

CHAMBERTIN—100 boites en magasin et à vendre par A. TRIER, 34 Gravier. 22 av.

TABLE D'HOTE A 30 PIASTRES.
L'HOTEL DES ETRANGERS, rue de Chartres, No. 145, connu pour l'excellence de la table, a l'honneur de prévenir le public que le prix de la pension par mois, pour le déjeûner et dîner est fixé à 30 piastres. 2 avril—1m

Tirage de la Grande Loterie d'Etat, Classe 44 extra.
56 25 23 44 68 28 32 71 23 50 46 4

UN GROS DE LOT $12,000.
BILLET SEULEMENT $3 00 ¼ £1
GRANDE LOTERIE D'ETAT.
CLASSE EXTRA 45.
Autorisée par la Législature de cet Etat,
Devant être tirée Aujourd'hui 23 av. 1839, à 6 heures P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.
S. DAVIS & Co., Directeurs.
75 numéros ballotés—12 sortant.
PROGRAMME:

1 Lot de	$12,000		$12,000
1	3,000		3,000
1	2,000		2,000
1	1,500		1,500
1	1,200		1,200
6	1,000		6,000

27,814 lots montant à $145,798
Billets $3 00, moitié $1 50, Quarts 75 c.
Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, au No. 16, encoignure St. Louis et Chartres. 23 a

45 34 2 19 59 37 11 16 27 69 4 7
Sont les nos. sortis de la Loterie des Ecoles Gratuites—Classe 76.
UN GROS LOT DE $12,000.
BILLETS SEULEMENT $3 00.
LOTERIE DES ECOLES GRATUITES
Classe 77.
Sera tirée Mercredi, 24 avril 1839, à 6 heures du soir, à l'Arcade Banks, rue des Magasins.
J. K. MEAD, Directeur.
75 numéros balotés, 12 numéros sortant.
PROGRAMME.

1 Lot de	$12,000		$12,000
1	3,000		3,000
1	2,000		2,000
1	1,500		1,500
6	1,000		6,000
20	400		8,000
20	250		5,000

27,814 Lots, montant à ... $148,678
Billets $3 00; demi do. $1 50; quarts 75c.
Billet seulement ou par paquet à vendre aux principaux vendeurs de cette ville, au bureau des Directeurs, No. 8, Arcade de Banks. 23 av

CAZADORES DE ORLEANS—Atencion.—La compañia se reunira el domingo 28 del corriente à las tres en punto de la mañana con armamento completo—casaca de paño y pantalon blanco, para un paseo militar. Se recomienda la mayor asistencia y punctualidad—la reunion en el paraje acostumbrado.
Del orden del capitan,
Fco. A. GARCIA, sarg. prim
Nueva Orleans, 21 de Abril 1839.

AVIS—M. J. F. Meyer est mon agent dûment autorisé pendant mon absence de cette ville. Les personnes qui ont des réclamations sont priées de les présenter.
Nouvelle Orléans, 22 avril 1839
22 a—2 C. SCHNEIDER.

AVIS.—Le public est prévenu de ne point faire crédit en mon nom à Eliza Steinbler, vû que je ne paierai aucune dette qu'elle pourrait contracter. Je donne de plus avis au public que par un jugement de l'honorable Cour de District du premier district judiciaire, un jugement de séparation et une pension a été rendu en ma faveur contre la dite Elisa mon épouse.
Nouvelle-Orléans, 20 avril 1839.
22 avril—3 ANTONIO PIEIZA.

VOITURES—Les personnes qui désirent acheter sont invitées à venir visiter le "Louisiana Carriage Repository, No. 46 et 48, rue Royale, et examiner les voitures reçues par les derniers arrivages, telles que: barrouches à siège Dicky et légère, stanhopes, gigs, buggies, sulkies, &c. des meilleures manufactures, qui seront vendues à bas prix pour du comptant, ou du bon papier.
22 av H. BEACH & Co.

TOILE D'EMBALLAGE, Domestics, &c.
750 pièces toile d'emballage de 42 et 43 pouces largeur,
10 caisses toile à draps, blanchie,
300 balles toile à draps, écrue, 37 pouces de largeur, bonne pour le marché mexicain,
75 pièces Jeans pour hardes de nègres,
100 sacs piment, 139 boites chandelles de suif,
5 pipes genièvre de Hollande, à vendre par
23 avril GEO. GREEN & BRO. 26, Camp.

SAS EN FER, &c.—Un envoi de sas en fer, épingles pour linge, balais et papier à enveloppe: aussi un superbe wagon avec plusieurs setts de harnais, à vendre à bord du navire Pickering Dodge, ou par
23 avril GEO. GREEN & BRO 26, Camp.

SEL—6000 boisseaux sel des Iles Turques, en débarquement et à vendre en quantité convenable aux acheteurs par ALEX PARK, 23 avril 85, rue de la Commune.

SEL gros et fin de Liverpool, en débarquement et à vendre en lots convenables aux acheteurs par ALEX. PARK, 23 avril 85, rue de la Commune.

FARINE—595 barils en débarquement et à vendre par ADAMS & HARTWELL, 22 av 36, Poydras.

WHISKEY—110 barils, en débarquement et à vendre par ADAMS & HARTWELL, 22 av 36, Poydras.

GRAISSE—800 barillets graisse en feuille, en magasin et à vendre par ADAMS & HARTWELL, 22 av 36, Poydras.

BŒUF—50 demi barils mess et 10 barils prime, à l'inspection, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 22 av 36, Poydras.

HARDES D'ETE—26 caisses hardes assorties en débarquement des navires John Dunlap et Ohio, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 22 a 134, rue des Magasins.

BOTTES et Brodequins—26 caisses brodequins de différentes grandeur, Bottes en veau cousues et à chevilles, en débarquement des navires John Dunlap et Ohio, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 22 a 134, rue des Magasins.

TOILE à Draps de Russie—15 balles en débarquement du navire John Dunlap, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 22 a 134, rue des Magasins.

BOTTES ET SOULIERS—20 caisses bottes fines, 15 do. bottes en veau, chevillées; 50 caisses souliers assortis, à vendre par DAVIS & HOBART, 22 avril 18, rue de la Douane.

SEL—5000 boisseaux sel des Iles Turques, en sacs de 2 boisseaux, à vendre par 22 avril GEO BEDFORD. 22, Bienville.

CAFE—250 sacs café de St. Domingue, en débarquement et à vendre par 22 avril GEO. BEDFORD, 22, Bienville.

RIZ—140 tierçons riz de qualité supérieure, en débarquement de la goélette Avon, à vendre par WOOD & SIMMONS, 22 a 80, Magasins.

EAU DE VIE DE COGNAC—10 demi pipes de la marque J. J. Dupuy, en débarquement et à vendre par WOOD & SIMMONS, 22 av. 80 magasins.

TABAC MANUFACTURE—10 boites en débarquement et à vendre par WOOD & SIMMONS, 22 av. 80 magasins.

TOILE D'EMBALLAGE—36 balles de 42 et 45 pouces de largeur en magasin, et à vendre par WOOD, SIMMONS, 22 av 80 magasins.

POIVRE—200 sacs à vendre par WOOD & SIMMONS, 80 magasins, 22 av

RUM DE LA JAMAIQUE—5 tonneaux reçus et à vendre par WOOD & SIMMONS, 22 av 80 magasins.

BEURRE—9 firquins beurre de Goshen, à vendre par DAVIS & HOBART, 22 av 96, Magasins.

VIN DE MADERE en pipes, demi do et quart do. en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 22 av 96, rue des Magasins

VIN DE SICILE en pipes, demi do et quart baril à vendre par DAVIS & HOBART, 22 av 96, Magasins.

CHANDELLES—150 caisses et demi do, à vendre par SHALL & BROWN, 22 av 96, Magasins.

VIN DOUX DE MALAGA—A vendre par SHALL & BROWN, 22 av 96, Magasins.

CHAMPAGNE—50 paniers de différentes marques, à vendre par SHALL & BROWN, 22 av 96, Magasins.

VIN—40 caisses Sherry pâle, à vendre par SHALL & BROWN, 22 av 96, Magasins.

CAFE—150 sacs café de Java, à vendre par SHALL & BROWN, 22 av 96, rue des Magasins.

BLANC DE PLOMB—En magasin et à vendre par SHALL & BROWN, 22 av 96, rue des Magasins.

HUILE DE LIN—En magasin et à vendre par SHALL & BROWN, 22 av 96, rue des Magasins.

CHOCOLAT—60 demi boites, à vendre par SHALL & BROWN, 22 av 96, rue des Magasins.

JAMBONS enveloppés—30 barriques jambons de Cincinnati à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 a 38, Nouvelle Levée.

JAMBONS—100 barriques jambons de Cincinnati en magasin et à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 a 38, Nouvelle Levée.

LARD—350 barriques lard en magasin et à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 av 38, Nouvelle Levée.

WHISKEY—300 barils à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22a 33, Nouvelle Levée.

EMMAGASINAGE pour graisse. Plusieurs centaines barils de graisse peuvent être emmagasinés dans une cave fraîche, au No 6, Nelle. Levée. 22a

BLANC de baleine—90 boites en débarquement du navire John Dunlap à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 22 a 134, rue des Magasins.

DOMESTICS—60 balles toile à draps écrue; 3 caisses do blanchie de 32 pouces de largeur et 3 caisses mixture mexicaine, en débarquement du navire John Dunlap à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 22 a 134, rue des Magasins.

LANGUES DE BŒUF—3 demi barils à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 22 av. 28 Vieille Levée.

PORK—100 barils M. O. et épaules, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL. 22 av. 28 Vieille Levée.

CIGARES DE LA HAVANE—350,000 en magasin et à vendre par A. TRIER, 22 av. 34 Gravier.

CAFE DE LA HAVANE—800 sacs en magasin et à vendre par A. TRIER, 22 av. 34 Gravier.

TABAC A CHIQUE—50 boites en magasin et à vendre par A. TRIER, 22 av. 34 Gravier.

BAS DE DAMES—100 doz. en magasin et à vendre par A. TRIER, 34 Gravier. 22 av.

RIZ—30 tierçons en magasin et à vendre par A. TRIER, 34 Gravier. 22 av.

CHAMPAGNE—80 paniers en magasin et à vendre par A. TRIER, 34 Gravier. 22 av.

EAU DE COLOGNE—500 dos. eau de cologne parfumée en magasin et à vendre par A. TRIER, 22 av. 34 Gravier.

CORDE—80 rouleaux à vendre par A. TRIER, 22 av. 34 Gravier.

VIN DU RHIN—200 boites en magasin et à vendre par A. TRIER. 34 Gravier. 22 av.

PEIGNES, BIJOUX, &c.—Les soussignés reçoivent par le navire Huntsville, épinglettes en métal et enchassés; anneaux enchassés et unis; montres, garde; lignes et gréement de pêche, hameçons, pipes, peignes d'écaille de toutes sortes, &c. &c. à vendre par POLLARD & GREEN, 22 av 29, Chartres.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.
Mardi, 23 avril.
Bénéfice de MELLE. CALVE.
1ere. Représentation de
LE PRISONNIER DE LA BASTILLE,
ou
L'INTERDICTION,
Drame nouveau en deux actes, par Emile Souvestre.
LE ROSSIGNOL,
Grand opéra en un acte, de Lebrun.
Distribution.
Le Bailli — Mrs. Welsch,
Mathurin — Bailly,
Lubin — Couriot,
Philis — Mlle. Calvé.
Ouverture et 4me. acte de
GUILLAUME TELL,
Grand opéra, de Rossini.
Distribution.
Guillaume Tell — Mrs. Welsch,
Arnold — Heymann,
Walter — Bailly,
Mathilde — Mlle. Calvé.
☞ Le spectacle commencera à 7 heures.

PANORAMA DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.
Cet établissement devant être transporté en Europe, ne sera ouvert que jusqu'au 30 avril courant.
Il est situé en face du Théâtre St.-Charles. 9 a

LA CLOTURE DE L'EXHIBITION
Est fixée au 30 avril.
BOISSY D'ANGLAS
A la Convention nationale par VINCHON.
Scène de la Révolution Française.
Journée du 1er. Prairial, an III, (20 Mai 1795.)
CETTE belle et vaste composition retrace une des scènes les plus dramatiques de la révolution française, le moment où le président *Boissy d'Anglas* salue la tête du député *Féraud* qui lui est présentée au bout d'une pique, au milieu d'une emeute populaire.
Ce chef d'œuvre qui a obtenu en France un succès d'enthousiasme est exhibé dans une construction élevée à cet effet, sur les terrains de l'ancienne prison, derrière l'hôtel de ville, l'entrée par la rue St. Pierre, entre Chartres et Royale, où il se voit depuis 9 heures du matin jusqu'à 5.
Prix d'entrée—50 cents, enfans moitié; abonnement pour la saison $3. 2 fév—3m

CASIMIR de Rouen—4 caisses de la manufacture de Ripkay de Philadelphie, en magasin et à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co. 22 a 19, Commune.

PORC—1000 barils mess et prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 avril 38, Nouvelle-Levée.

BŒUF—640 barils et demi-barils bœuf mess et prime, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 avril 38, Nouvelle-Levée.

PLATS COTES—180 boucauts en débarquement du steamer Chancellor, à vendre par MAHARD & SIGERSON, 22 avril 37, Nouvelle-Levée.

LARD—30 barriques jambons, 36 do plats cotés 39 do épaules, 8 do machoires, 4 do morceaux de croupe, récemment reçus et à vendre par GODFREY LAWRIE & SMALL, 22 a 28, Vieille Levée.

MORCEAUX de croupe—60 barils, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 22 a 28, Vieille Levee.

BŒUF fumé—15 barriques à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 22 a 28, Vieille Levée.

WHISKEY rectifié—100 barils, en débarquement et à vendre par WM. C. THOMPKIN & Co. 22a 61, rue de la Commune.

GINGEMBRE moulu—50 barillets en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 22 a 18, rue de la Douane.

HARICOTS blancs—10 tierçons en débarquement et à vendre par DAVIS & HOBART, 22 a 18, Douane.

BEURRE et fromage—20 barillets beurre de Goshen; 80 boites fromage, en magasin et en débarquement du navire Arkansas, à vendre par DAVIS & HOBART, 22 a 18, rue de la Douane.

SAVON et huile—500 boites savon de Gould no. 1 250 do de Meschume: 100 do of Jackson et Trowbridge; 5 tierçons huile blanchie, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 22 a 18, Douane.

MARINADE de Underwoods, etc.—30 boites marinades en gallons, 25 de demi do. 60 do quarts do. 30 boites moutarde superfine. 10 boites olives; 10 boites noix; catsup de noix, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 22 a 18, rue de la Douane.

SAVON—300 boites, à vendre par SHALL & BROWN. 96. Magasins. 22a

CHAPEAUX—18 caisses chapeaux de soie noir à vendre par SHALL & BROWN, 22 a 96, Magasins.

JAMBONS—35 boucauts jambons de Cincinnati récemment reçus et à vendre par R. H. McGILL, 114, Tchoupitoulas. 20 av

BARILS—500 barils de l'ouest supérieurs, en débarquement et à vendre à bas prix, si l'on s'adresse immédiatement à R. H. McGILL, 114. Tchoupitoulas. 20 av

EAU-DE-VIE DE CHAMPAGNE ET COGNAC, importation directe, de différente marques et qualites, à vendre par H. & W. ANDERSON, 20 a 82 et 84, Tchoupitoulas.

THE impérial et hyson skin, en magasin et à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co, 20 av 91, Commune.

WHISKEY rectifié—100 barils whiskey rectifié en débarquement et à vendre par WM. C. TOMPKINS & Co, 20 av 91, Commune.

POIVRE—75 Sacs poivre de Sumatra, en magasin et à vendre par R. BAILEY, 20 a 14, rue Bienville.

THE—100 boites Pouchong, à vendre par ROBT. H. WHITE, 40, Poydras. 20 avril

SUCRE—100 barils sucre clarifié, à vendre par ROBT. H. WHITE, 40, Poydras. 20 av

CITRONS—50 boites citrons en magasin et à vendre par JOHN A. MERRITT, 20 av no 53, rue du Camp.

BRODEQUINS, Bottes et Souliers—250 caisses, comprenant un assortiment étendu de brodequins d'hommes et d'enfans de Russett & Kip, bottes en maroquin de Kip, souliers de dames et hommes, escarpins, souliers d'enfans, &c., à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 20 av 136, Magasins.

EAU DE VIE DU PAYS—60 barils Whiskey de Monongahela, 40 barils Genièvre Américain, en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON, 20 av 41 et 43 Poydras.

PORC MESS—110 barils, en débarquement et à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 20 av 57, Nelle-Levée.

PORC—21 barils bajoues, 17 do. et 10 demi-barils M. O., à débarquer et à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 20 av 57, Nelle-Levée.

GRAISSE EN BARILS et BARILLETS en débarquement et à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 20 av 57, Nelle-Levée.

M. LAFARGUE, confiseur, a l'honneur de prévenir ses amis et connaissances, qu'il vient de céder la direction de sa maison vis à vis le Théâtre d'Orléans, au sieur Docteur, qu'il recommande à la bienveillance du public, avec la certitude, qu'il s'efforcera de la mériter par les soins qu'il donnera à sa patisserie et autres marchandises.

LE Sieur DOCTEUR, pâtissier-confiseur, a l'honneur de prévenir qu'ayant pris la direction de la maison de M. Lafargue, rue d'Orléans, vis à vis le Théâtre, il apportera dans la confection, et la variété de ses pâtisseries et autres marchandises, les plus grands soins et la propreté la plus minutieuse, on trouvera aussi chez lui, tous les soirs, des crêmes à la glace et sorbets et soda water, toujours bien frappés de glace; il se recommande aux fins connaisseurs et gourmets; n'ayant pas encore eu bien l'occasion d'être connu d'eux, quoique déjà il y a 20 ans il avait ouvert, vers la fin de la saison un salon de rafraîchissement à l'encoignure Royale et Hôpital, où il s'était commencé une assez bonne réputation. Il acceptera toute commande concernant sa profession; les familles qui n'aiment pas à entrer dans les salons de rafraîchissement pourront se faire servir chez lui par quelque quantité qu'elles désireront; il prendra le plus de précaution possible pour que les crêmes ou sorbets arrivent en bon état d'aussi loin que l'on pourra les faire prendre. 20a—3

LA société qui a existé en cette ville, sous la raison Macarty & Fortier, est dissoute ce jour, d'un commun accord l'un et l'autre des associés reste chargé de la liquidation des affaires.
Nouvelle-Orléans, 19 avril 1839.
V. MACARTY,
20 av—3 F. FORTIER.

MRS. SACERDOTE ET JESSI préviennent qu'ils viennent de rompre leur société; les personnes qui ont des comptes à régler avec eux, sont priés de passer chez Mrs. Roy et Michel, rue St.-Philippe, No. 16. Nlle.-Orléans, le 19 avril 1839.
M. D. SACERDOTE,
AUG JESSI.

MANUEL BLASCO & Co. rue de Chartres, No. 69, entre les rues Conti et Bienville, recoivent par les derniers arrivages un bel assortiment de marchandises à la dernière mode et pour la saison, composées des articles suivants:
Habits de mérinos,
Habits veste do couleurs assorties,
Redingottes do
De do de Guingham,
Pantalons de mérinos,
De do coutil de toutes qualités,
Gilets piqués et de soie,
Gilets rond en toile grise et de guingham,
Cravattes de satin, unis, façonnés et à gros grain,
Bretelles fines soie et gomme élastique,
Mouchoirs de soie,
De do de batiste blanc et en couleur,
Cols de satin unis et à Rosette,
De do en crin,
Gants en fil écru et de soie,
Chaussons de coton écru et blanc, (anglais)
Chemises de toile très fines, unies et à jabots,
Do do en couleur,
Do do en toile et en couleur pour enfant,
Caleçons de toile, de coton et de soie,
Chemisettes do do do do,
Blouses de coutil et en toile grise,
Chapeaux de soie,
Do do de feutre noir gris et blanc,
Do do do do de soie pour enfant,
Casques de cuir, cousues et plombées,
Do do do jonc do,
Do do do de bois de fer, do de roseau garnies en or,
Parapluies en gros de Naples,
Malles en peau, de voyage et en marroquin rouge, ainsi qu'un grand assortiment de chapeaux en panama à bon marché. 16 avril

LES soussignés offrent à vendre les articles suivans:
Callico rouge pour rideaux,
Mouchoirs façon madras, de 34 pouces française dessins variés,
Cols de mousseline, brodés,
Draps français assortis et propres à l'exportation,
Veaux cirés, tiges et peaux de mouton,
Glaces françaises diverses grandeurs,
Cerises à l'eau de vie,
Eau de vie en pipes et en barils 3me. et 1re preuve
Vin de champagne mousseux 1re qualité, etc.
17 a HERBAULT frères, 70, Royales

LE DOCTEUR JULES TOUSSAINT, médecin de la Faculté de Paris, exercera désormais les différentes branches de sa profession.
Ce jeune médecin ose espérer qu'il continuera à recevoir du public un accueil bienveillant.
Les personnes qui voudraient le consulter chez lui, rue Bourbon, No. 265, entre Dumaine et St-Philippe, l'y trouveront tous les jours, de midi à 3 heures.
11 avril—10

SIROP DE PLANTATION—19 barils en magasin, à vendre par P. H. GALLWEY, 20 av 6, Conti

VIN DE LISBONNE—6 qrt bar. Vin de Lisbonne do 1 bar. do. de; 9 qrt. bar. Port de Lisbonne; 36 doz. vin de Hock en demi bouteilles; 50 barils Whiskey de riz, en magasin et à vendre par DAVIS & HOBART, 20 av 18, rue de la Douane.

POUR GALVESTON ET VELASCO, (Texas)
Paquebot régulier pour mercredi, 24 avril, à 10 hres. du matin—Le superbe navire à vapeur à basse pression, CUBA, capitaine J. B. Carson, partira positivement comme ci-dessus.
Ce batiment n'a qu'un an de service, est doublé et chevillé en cuivre et a de beaux emménagemens pour les passagers de chambre et d'entrepont.
Un bateau-à-vapeur sera toujours prêt à l'arrivée du New-York à Galveston et transportera le fret et les passagers à Houston.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au bas de la rue Conti, ou à BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.
☞ Le fret ainsi que le passage devront être payés en billets des banques de la Cité. On ne recevra point de fret le jour du départ. 20 avril

POUR ST. MARTINVILLE, ATTAKAPAS, New-Town, Franklin et les ports intermédiaires. Le superbe bateau à vapeur A. PORTER, capitaine R. J. Dorsey, partira pour les ports ci dessus, aujourd'hui à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Bienville, ou à J. HALL & H. B. BEIN, 23 avril 19, Nouvelle-Levée.

POUR NATCHITOCHES, Alexandrie, et les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur paquebot régulier VELOCIPEDE, capitaine P. Dalman, partira pour les ports ci-dessus, Mercredi, le 24 courant, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Bienville ou à J. HALL & H. B. BEIN, 23 avril 19, Nouvelle-Levée.

POUR VERMILLIONVILLE, PERRY BRIDGE &c; via Plaquemines.—Le bateau à vapeur neuf COLORADO, capitaine P. Underwood, partira pour les ports ci-dessus Mercredi, 24 courant, à midi, et prendra du fret et des passagers pour les ports intermédiaires dans la baie de Berwick Atchafalaya et Vermillion. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue Conti, ou à J. HALL & H. B. BEIN. 23 avril 19, Nouvelle-Levée.

POUR LOUISVILLE—Le beau bateau à vapeur CHANCELLOR, capitaine John Shallcross, est maintenant en chargement et sera expédié sous peu, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à FORSYTH & LIMERICK, 22a 135, rue des Magasins.

POUR LOUISVILLE—Le beau bateau à vapeur WM. FRENCH, capitaine S. Johnstone, partira pour le port ci dessus et ceux intermédiaires, mercredi le 24 courant, à 10 heures, a. m. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à GEO. BUCHANAN & Co 68, rue du Camp
Le Wm. French ne prendra pas plus de fret qu'il lui en faut pour remonter l'Ohio dans cette saison ainsi les passagers peuvent compter de se rendre à leur destination. 23 a

POUR VICKSBURG, Grand-Gulf, Rodney, Natchez et les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur CLAIBORNE, capitaine Barren, partira pour les ports ci-dessus, Mardi, 23 du courant, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à SMITH & VOOHIES, 22 avril No. 35, rue du Camp.

POUR ST. LOUIS & ALTON—Le bateau à vapeur ALTON, capitaine J. Sellers, ayant une grande partie de sa cargaison engagée, partira mercredi, le 24 courant, à 4 heures p. m. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au bas de la rue du Canal, ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL. 22 av 28, Vieille Levée.

POUR ALEXANDRIE, Natchitoches et les Ports intermédiaires, via les rivières Cane et Little.—Le paquebot régulier TECHE, capitaine J. Chauvin, partira pour les ports ci-dessus jeudi, 24 du courant, à 5 heures. Pour fret ou passage, s'adresser au bas de la rue Bienville, ou à 22 av L. LECARPENTIER.

POUR ST. LOUIS, ALTON et les ports intermédiaires—Le beau bateau à vapeur à double bouilloire LOUISVILLE, capitaine N. J. Eaton, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face de la rue Poydras ou à BOGERT & HAWTHORN, 63, Gravier.
N. B. Le Louisville sera prêt à prendre du fret mercredi le 17 courant 15 a

Bateau-à-vapeur à vendre—Un Bateau tirant peu d'eau, à deux bouilloires et bien pourvu de tout ce qui est nécessaire. Pour les renseignements s'adresser à J. V. LAVILLEBEUVRE, 17av. 17, Magasins.

POUR ST-LOUIS et Alton—Le bateau-à-vapeur MAISON, capitaine Alex Scott, partira sous peu pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à 4 av GODFREY, LAWRIE & SMALL.

BILLET PERDU—Il a été perdu le 16 courant, un petit portefeuille renfermant un billet tiré par J. St. Cyr, à l'ordre de J. L. Magnan en date du 12 janvier 1839, à trois mois de la somme de $159.
Le public est prévenu de ne pas le negocier, attendu que le paiement en a été arrêté. La personne qui aurait trouvé ledit billet, est priée de le remettre au bureau de l'Abeille. 20a—3

AVIS—Le public est averti de ne pas négocier une obligation signée Fs. Sandon sous sa marque ordinaire, et à l'ordre de Paulin Joffrion et du soussigné; l'obligation est de $738, elle a été perdue et le paiement arrêté.
Pointe Coupée le 17 avril 1839. CHARLES POYDRAS
23a (Signé)

$30 DE RECOMPENSE.
Parti marron de chez les soussignés dimanche dernier, le nègre TOM SHIRBY, il est très noir, mince de corps, et il a l'air à être malade. Il est âgé d'environ 16 ans. La récompense ci-dessus sera donnée à la personne qui le ramènera aux soussignés, et … $100 pour l'appréhension et la conviction du voleur.
20a—3 A. H. WALLACE & Co. 61, Camp.

SUCCESSION VACANTE DE PIERRE LEGLISE—Toutes les personnes qui auraient des réclamations contre feu Pierre Léglise décédé, ou qui auraient des réclamations à établir contre la succession, sont priées d'adresser leurs comptes sans délai, au soussigné, à la Paroisse des Avoyelles.
19 Avril 1839. R. D'ABADIE, curateur. 19 av—10.

AVIS—L'association qui existait sous la raison de Legendre et Bernaud, a été dissoute, par la notation, le 15 du Courant.
HENRY LEGENDRE,
LEWIS BERNAUD.
H. Legendre, restant seul chargé de la liquidation, prie les personnes qui doivent à la société, de venir payer leurs comptes, et celles à qui il est dû de se présenter pour être payées.
Nlle-Orléans, 19 Avril 1839. 19 a

SI Mr. LOUIS HUGON, du Havre est encore dans cette ville, il est prié de passer au bureau des soussignés, qui ont des nouvelles de sa famille à lui transmettre. Les personnes qui pourraient donner des informations du lieu de séjour de ce jeune homme ou de ce qu'il est devenu depuis l'été dernier, voudront bien avoir la complaisance de les communiquer à BLANCHARD EIMER & Co. 19 avril 26, rue Bienville.

SUCCESSION VACANTE DE PIERRE LEGLISE—Tous ceux qui doivent à Pierre Léglise décédé, sont priés de vouloir bien liquider leurs dettes dans les mains du soussigné, à la Paroisse des Avoyelles. 19 Avril 1839. R. D'ABADIE, curateur. 19 a—10

$10 DE RECOMPENSE.
PARTI marron le 16 courant, le mulâtre THOMAS, âgé de 17 ou 18 ans, environ 5 pieds 5 pouces de hauteur, parlant l'anglais et le français. Le dit mulâtre appartient au Capt. Cookman et a été laissé aux soins du soussigné pendant son absence de la ville. Il est très bien connu à la Verandah. La récompense ci-dessus sera donnée pour la mise en geole du dit mulâtre ou à la personne qui le ramènera aux soussignés.
DUFILHO & ARMANT, 19 av—5 21, Vieille Levée.

$10 DE RECOMPENSE.—Parti marron depuis le 16 mars dernier, le mulâtre très clair, taille d'environ 5 pieds, un regard en dessous très peureux; il fréquentait avant, à M. Roger
17 av—17 VOR-GOLLAIN, rue Madison

BUREAU d'Assurance des pompiers de la Nelle. Orléans—Conformément à l'amendement de sa charte, cette compagnie assurera à l'avenir contre les risques de la rivière et de la mer.
15 a E. L. TRACEY, secrétaire.

VOLE ou enlevé par méprise—Une boite contenant des peaux de loutres, marquée P. P. & Co. New-York, a été enlevée du bateau à vapeur DeKalb le 13 courant, par un drayman inconnu. Une récompense libérale sera donnée pour le recouvrement de la dite boite, en s'adressant à
15a J. U. LAVILLEBEUVRE, 17 magasins.

LIVRES FRANCAIS des plus belles éditions illustrées et d'auteurs choisis, à vendre avec un assortiment de musique nouvelle, par 12 a HERBAULT Frères, 70, Royale.

CUIVRE, PORTER, THE, &c.
40 barriques Porter de Londres, 7 doz. chaque.
75 boites thé poudre à canon de 13 liv. chaque.
100 boites cidre de Champagne.
300 feuilles de cuivre pour souder.
200 rouleaux corde d'emballage de Russie.
100 do. do. du Nord.
50 paniers Champagne superieur.
A vendre par CHARLES INCHES, 16 av—1s 59, Gravier.

LE soussigné offre en vente à des conditions faciles les marchandises suivantes reçues par la barque Résolution de Liverpool.
20 barriques huile de lin; 25 Jarres huile bouillie 50 barils ciment romain; 50 do. goudron de charbon de terre; 7 caisses cuivre double; 141 balles lin; un envoi assorti de fer en barres; 50 paquets tôle; 32 do. cercles.
16 a S. HEATH & Co., 95 Camp

A VENDRE par Benj. Lacoste rue Royale no 103 en débarquement des navires Saratoga et Huntsville de New-York un assortiment de diverses marchandises, tel que parapluies de diverses grandeurs, bonbazette, crêpe noir et blanc, jaconnats, foulards, fil patenté, chales mentilles, mentelets, écharpes, bas, gans et mitaines, le tout à filet, pantalons et chemises pour enfant. 16 avril.

CARTES A JOUER d'Allemagne, qualité supérieure, à vendre par HERBAULT Frères 12 a 70, rue Royale

COMPAGNIE D'ASSURANCE de la N. Orléans—15 avril 1839—Une élection de neuf directeurs de cette institution, aura lieu lundi 29 du courant, au bureau de la compagnie, entre 10 heures du matin et 2 heures midi.
16 a—12 AUG. ST. MARTIN, secrétaire

EAU-DE-VIE—10 demi pipes 4me preuve, marque Otard Dupuy & Co.
10 demi pipes 4me preuve, marque Pinet Castillon,
10 " " " A. Dussaut Je.
10 " " " J. J. Dupuy.
10 " " fine champagne, 1821 A. Dussaut Je.
10 " " " 1807
100 caisses vins fins, diverses marques.
50 barriques " "
60 barils Tenériffe, d'importation directe.
6 balles toile de Flandre pour draps (blanc de lait) à vendre par BARTHET & Co. 30, Toulouse

PIANO Vertical (dit Pianino ou Piccolo) d'un des meilleurs fabricants de Paris, garanti et à vendre par (17 avril) HERBAULT Frères

ORGUE EXPRESSIF—A 5 octaves, propre à l'accompagnement du service Divin, dans une chapelle, ou dans une petite église, à vendre par HERBAULT Frères, 17 avril no. 70, rue Royale

JAMBONS ENVELOPPES—20 boucauts en débarquement du steamer Genl. Wayne, à vendre par JOSEPH LANDIS & co. 20 avril no 14, rue Poydras.

CHAPEAUX—15 caisses Chapeaux de différentes qualités, en débarquement du navire Ohio, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 20 a 134, rue des Magasins.

BRODEQUINS—6 caisses brodequins de femmes 1 caisse bottes d'enfans, en débarquement du navire Ohio, à vendre par DAVIS & HOBART, 20 avril 18, rue de la Douane.

VENTES A L'ENCAN.

PAR J. B. BLACHE
IL sera vendu, aujourd'hui, 23 du courant, à 4½ heures de l'après midi, sur la Levée, vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie, les articles suivant en débarquement de la barque Petite Suzanne, venant de Bordeaux.
14 barriques vin de Bordeaux, St-Estephe et St Julien.
10 do. Chateau-Latour, Margaux et Laffitte.
10 do. Chateau Larose et Haut Brion,
12 do. Branne Mouton et Leoville Médoc,
Une quantité de vin blanc, de 1re. qualité, telle que Sauterne, Barsac, Preignac et Graves, 300 caisses vin rouge.
Conditions à la vente. 23 av

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu mardi, 30 du courant, à 4 heures et demie de l'après midi, rue des Champs-Elysées entre les rues de la Levée et Victoire, vis à vis le dépôt du chemin à coulisse Pontchartrain:
17 waggons appartenant aux Etats Unis d'Amérique. Conditions—comptant. 23a

PAR J. B. BLACHE.
IL sera vendu samedi, 27 du courant, à 10 heures du matin, rue du Canal, entre les rues de la Levée et Magasin,
10 demi pipes Vin de Madère de Sicile
50 tierçons do do do,
60 quarts do do do.
Le tout ayant droit au drawback.
Conditions, à la vente. 23 av

PAR THOS. J. SPEARS.
IL sera vendu aujourd'hui, à 10 heures et demie, au No. 58, Nouvelle Levée, le fond de marchandises sauvées du magasin de Messrs Davis & Bullock, endommagées par le feu, savoir:
24 balles marchandises du pays;
5 balles sacs en pitre;
Foin, avoine, papier à enveloppe; plats en bois, &c. 23 av

POUR NEW YORK—Packet du 1er mai—Ligne de paquebots entre la Louisiane et New York. Le beau navire paquebot SARATOGA, capt. Hathaway, partira comme ci-dessus, ayant une partie de sa cargaison engagée et allant à bord. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face du marché aux Légumes ou à JAMES B. HULLEN, 74 Camp.
Le prix du passage par cette ligne est maintenant réduit à $80.
Le beau paquebot HUNTSVILLE, suivra le Saratoga le 8 du mois prochain. 23a

POUR PHILADELPHIE—Devant partir le 24 courant—Passage seulement—Ligne entre la Louisiane et la Pensylvanie—Le navire paquebot A. 1, OHIO, capitaine Jno. L. Mathieu, ayant tout son chargement engagé, partira comme ci-dessus. Il peut prendre quelques passagers de chambre, s'adresser au capitaine à bord, trois rangs au-dessous de l'hotel de la Monnaie ou à N. F. COMLEY & Co. 97, rue du Camp.
N. B. L'Ohio peut prendre quelques passagers de l'avant. 23 a

POUR PHILADELPHIE—Ligne entre la Louisiane et la Pensylvanie.—Le beau navire A 1 COMMERCE, doublé en cuivre, capitaine T. Julius, est maintenant prêt à prendre du chargement pour le port ci-dessus, et en ayant une partie d'engagé, il sera expédié sous peu. S'adresser au capitaine Julius, à bord, deux rangs plus bas que le chemin à coulisses ou à N. F. COMLY & co. 97 Camp.
N. B. Le Commerce peut prendre quelques passagers de chambre et il a de beaux emménagemens pour ceux de l'avant. Le fret sera pris aux plus bas prix et les frais seront avancés. 23a

POUR LA VERA-CRUZ—La barque française PETITE SUSANNE, partira pour le port ci-dessus, samedi prochain, pourvu qu'il se présente assez de fret. S'adresser pour fret ou passage au capitaine à bord, en face de l'hotel de la Monnaie ou à JOHN T. LAGUERENNE & Co. 23 a 9, Toulouse.

POUR N.-YORK—Mercredi le 24 courant—Ligne de paquebots entre la Louisiane et New-York.—Le navire paquebot fin voilier LOUISVILLE, capitaine Allen, partira comme ci-dessus, ayant déjà une partie de sa cargaison engagée. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, en face du marché aux légumes ou à JAMES B HULLIN, 74, rue du Camp.
☞ Le paquebot SARATOGA, capitaine Hatway, suivra le Louisville sous peu. 22 avril
Le prix du passage est maintenant fixé à $80.

POUR LA MOBILE—La goelette fine voilière PERSEVERANCE, capitaine Hebron, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bassin, ou à J. H. ASHBRIDGE, 10 av 65, Commune.

POUR APPALACHICOLA.—premier batiment—paquebot régulier—La goelette HUDSON, capitaine Clift, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagé, peut prendre 200 barils pour compléter son chargement. Pour fret ou passage, s'adresser au capitaine à bord, en face de la rue St. Pierre, ou à KIDDER & HEAD, 20 avril no 24, rue Poydras.

POUR LIVERPOOL—Le navire A. 1. fin voilier MARCIA CLEVES, capt Murphy, maintenant en face de la presse à coton d'Orléans, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à L. H. GALE, 93, Commune. 20 a

PASSAGE POUR VERA-CRUZ.—Le brick fin voilier, COMET, capitaine Moss, partira pour les ports ci dessus, sous peu de jours. Pour passage seulement, s'adresser à CUCULLU, LAPEYRE & Co, 19 avril 27, rue Toulouse.

POUR LIVERPOOL—Le A. 1. DALMATIA, capt. Wilson; sera expédié sous peu. Pour fret de 200 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H GALE, 17 a 93, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire A. 1. HANOVER, capt. Drummond, ayant une plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour fret ou passage de 150 balles de coton ou passage, s'adresser à LEVI H GALE, 19 a 93 Commune.

POUR GALVESTON—Le brick fin voilier EMPRESSARIO, capt Longcope sera expédié sous peu. Pour fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, en face des Magasins, ou à RICKER, HADLEY DAVIS & Co, 18 a 36, rue Camp.

POUR LIVERPOOL—La barque fine voilière MARGARET, capitaine Leslie, ayant une partie de sa cargaison engagée, sera expédiée sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à S. HEATH & Co. 18 av 95, Camp

A FRETER—La goelette fine voilière MINERVA, capitaine Vincent, est maintenant prête à recevoir du chargement pour les ports du golfe du Mexique. S'adresser à J. ROBERTS & Co. 17 avril no 47, rue Bienville

POUR SAVANNAH—La goelette fine voilière EMELINE, capitaine Gates, partira cette semaine. Pour fret d'environ 50 barils ou passage. S'adresser à 17 avril KIDDER & HEAD

ON a besoin d'une goelette pour prendre un chargement à 2½ milles au-dessus de la ville. S'adresser à WM. C. TOMPKINS & CO. 16 avril 91, Commune

POUR BOSTON.
Le Brick de 1ère. classe CHARLES, Capt. Joseph Mauran, ayant une partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, au bas du marché aux légumes ou à J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune. 16 avril

POUR BOSTON
LA goelette VANDA, Capt. Fuller est maintenant en chargement pour le port ci-dessus. Pour fret sur le pont ou passage s'adresser à KIDDER & HEAD, 16 av. 24 Poydras.

POUR BALTIMORE.
LA belle goelette GRECIAN, Capt. Long peut prendre 4 ou 5 passagers. S'adresser à GEORGE BEDFORD, 16 avril 22 Bienville

POUR BALTIMORE—La goelette de première classe et fine voilière POKOMAK, capitaine Thompson, sera expédiée sous peu. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord ou à L. H. GALE, 16 a 93, Commune.

POUR KINGSTON, JAMAIQUE.
La goelette A. 1. KITE, bâtie à Baltimore capitaine Busa, ayant les trois quarts de son chargement engagé, partira sous peu. Pour le fret de 200 barils ou passer, s'adresser à G. BEDFORD, 22, Bienville 16 av

POUR LE HAVRE—Le beau navire A 1 ORONOCO, capitaine Rogers, ayant la majeure partie de sa cargaison à bord, partira incessamment. Pour le fret de 200 balles de coton ou passage, le navire ayant de beaux emménagements, s'adresser à GEO. BERGEROT, 15 a Rue Royale, No. 6

A VENDRE.
Le brick fin voilier GREAT WESTERN, cuivré en janvier dernier et chevillé en cuivre, bâti avec de bons matériaux, ayant seulement cinq ans de service, et … 120 tonneaux …, ainsi que ses agrès et apparaux, étant bien fourni pour faire n'importe quelle voyage. Il n'est pas offert en vente pour aucun défaut. Pour plus amples informations s'adresser à W. G. HEWES & Co., rue Natchez. 9 a

A LOUER—Une jolie maison haute, bâtie en briques, très commode, située Casa Calvo (continuation Royale), à un demi de l'Esplanade. S'adresser à GUINAULT & DELASSUS, 16 avril Rue St Louis, No. 12

A LOUER pour le 1er mai prochain. Une maison haute, rue de L'esplanade, entre les rues Dauphine et Bourbon. S'adresser à 16 a R. BRUGIER.

A LOUER—Une maison rue des Grands Hommes no. 8, près de L'esplanade. S'adresser à 16 a R. BRUGIER.

A LOUER A BAIL pour trois ou quatre ans—Toute cette portion de terre située rive droite du fleuve, en face de la ville, et occupée présentement par les chantiers de construction de Messieurs Harrel & Hughes, mesurant environ 139 pieds de face au fleuve, sur environ 215 pieds de profondeur du fleuve au chemin public, à la ligne d'en bas, et environ 246 pieds de profondeur à la ligne d'en haut, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui se trouvent sur le dit lot de terre, consistant en une maison de maître, office et magasin, deux hangards, d'environ 150 pieds de longueur, deux coulisses à tirer les navires et steam-boats, &c., tel que le tout se comporte présentement.
Cet emplacement est admirablement situé pour des chantiers de construction, et a toujours été employé à cet usage. Les personnes qui désireraient le louer, sont priées d'aller sur les lieux pour en prendre connaissance et de s'adresser rue Royale, No. 215, pour les conditions et autres renseignements. 12 av—2s

ON a besoin de petit lest à la presse à coton de la Levée. 8 avril—1m.

AUX MODISTES—Mme. Scanlan, No. 25, rue Chartres engagerait une bonne modiste pour l'été ou pour l'année 10 av

DEMANDE.—On a besoin d'un bon commis pour un magasin de marchandises sèches. Il est inutile de s'adresser, si l'on ne peut donner de bonnes recommandations. S'adresser à la boite No. 695, bureau de la poste. 9 avril

DISTILLATEUR DEMANDE.
ON a besoin d'une personne qui entende la distillation du rum. S'adresser par lettre à la boite … au bureau de la poste. Il est inutile de se présenter si l'on n'a pas de bonnes recommandations de capacité et de caractère.

AUX planteurs de sucre ou propriétaires de bateaux à vapeur—Une superbe machine à vapeur à vendre par S. F. SLATTER, 14, rue Moreau

AVIS—La société ci-devant existante sous le nom de ASHBRIDGE & JENKINS est dissoute aujourd'hui d'un commun accord.—J. H. Ashbridge est dûment autorisé à régler les affaires de la dite société.
J. H. ASHBRIDGE,
1er avril T. H. JENKINS.
Le soussigné continuera le même genre d'affaires en son propre nom et à son compte.
J. H. ASHBRIDGE, 65 Commune.

CHANDELLIERS—Une paire de superbes chandeliers pour un salon ou une halle, à vendre par P. H. GALLWEY, 6, Conti.

VENTES A L'ENCAN.

PAR FERNANDEZ ET WHITING
Bibliothèque de M. A. Rosquette, à l'encan pour cause de départ.
JEUDI prochain, 25 du courant, à 4 heures de l'après midi, il sera vendu positivement, rue Royale, entre les rues Conti et St. Louis,
200 VOLUMES;
dont le plus grand nombre consiste en livres de droit naturel, civil et criminel, plaidoyers et traités judiciaires, classiques français, grecs et latins, livres Italiens, Allemands, Anglais et Espagnols, &c. &c.
Conditions.—Comptant.
Messieurs les membres du Barreau auront là une excellente occasion de se procurer de bons ouvrages. 23 av

PAR HEWLETT & CENAS.
VENTE DE COTON AVARIE—Il sera vendu jeudi soir, 25 courant, à 5 heures, sur la levée, en face de la Presse à vapeur
28 balles coton endommagé, vendues pour le compte de qui il appartiendra.
Conditions, comptant. 23a

PAR J. A. BEARD.
IL sera vendu mardi, à 10 1-2 heures, dans la rue du Canal, entre les rues Magasins et Levée:
Un fonds de Greceries qui a été transporté pour la commodité de la vente, consistant en: Vins de Malaga, Ténériffe, Madère, Sicile, Espagnols; Rum de N. E. et de la Jamaïque; Eau de vie françaises et américaines; Genièvre de Hollande et du pays, Liqueurs, Chocolat, Fruits à l'eau de vie; 200 rames Papier à enveloppe; Noix de Madère, Avelines, Amandes à coque molle; 25 barils Fromage; 100 boites Savon, &c. &c.
Les marchands qui ont des articles à faire vendre sont priés de les envoyer avant 10 heures, aux mêmes conditions que celles annoncées par Mr. J. B. Blache. 23 avril

PAR J. A. BEARD.
Wagons de Jersey à l'encan.
IL sera vendu mardi, à 11 heures du matin, dans la rue du Canal, entre les rues des Magasins et la Levée,
35 Wagons de Jersey.
Conditions. Au-dessus de $200, 60 jours, en donnant des billets endossés à satisfaction. 22 av

PROPRIETES DE VALEUR.
Par M. BARRETT, Sr.
IL sera vendu MARDI le 30 avril à midi à la Bourse de la Cité rue St. Louis:
1o. DEUX terrains contigues situés rue de la Commune entre les rues Baronne & Carondelet, ayant chacun trente pieds de face sur la dite rue de la Commune et même face sur la rue Gravier, sur une profondeur de deux cent quarante deux pieds, ensemble les améliorations qui s'y trouvent, consistant en plusieurs bâtisse en bois et principalement de deux maisons également en bois qui se louent chacunes quarante piastres par mois.
Condition:—Un quart comptant, la balance à 6, 12, 18 et 24 mois, en billets endossés à la satisfaction du vendeur; les dits billets portant une hypothèque spéciale jusqu'à leur parfait paiement: L'acquéreur devra, en outre se mettre au lieu et place du vendeur pour remplir une obligation hypothécaire en faveur de la Banque des Citoyens pour la somme de cinq mille sept cent cinquante piastres sur cent treize actions de la dite Banque.
2o. DEUX autres propriétés situées rue Julie entre Foucher et Tchopitoulas ensemble les deux maisons en briques, à deux étages, contenants de spacieux appartements avec cuisines, pompes &c. &c. ces propriétés se louent chacune soixante dix piastres par mois et sont à peu près à un ilet du fleuve.
Elles seront vendues ensemble ou séparément à la convenance de l'acquéreur.
Conditions:—Un quarts comptant, la balance à 6, 12, 18, 24 et 30 mois en billets endossés à la satisfaction du vendeur. 22 av.

PAR J. LEVY.
IL sera vendu à 4 1/2 heures, mercredi prochain, 24 courant.
Le bail du restaurant bien situé, no. 76, rue du Camp ensemble les meubles qui sont neufs.—Aussi la barre, avec les conduit du gaz et de l'eau. Le propriétaire actuel étant obligé de s'en aller au nord.
La barre est bien fourni de verres et d'une quantité de bons vins, eau de vie, liqueurs, etc.
Le restaurant contient des tables, chaises, glaces, porcelaine, couteaux, fourchettes, cuillères, nappes, serviettes et autres articles nécessaires dans un tel établissement.
9 beaux poêles à cuisine complets, avec une variété d'ustensiles de cuisine. 22 a

PAR FERNANDEZ WHITING.
Vente pour cause de départ, sans réserve.
MERCREDI prochain, 24 du courant, à 4½ heures de l'après midi très précis, à l'encoignure de la rue du Port et de la Levée, 3e municipalité, il sera vendu positivement.
130 barriques vin rouge, véritable St. Julien de 1834;
40 do véritable St Estèphe, vieux.
45 demi barriques St. Julien, do, de 1831.
400 caisses vin vieux de St. Julien, 1824.
100 do do Pauillac Médoc (bon)
15 balles bouchons de 15,000 chaque.
100 sacs do de 500 chaque.
30 caisses liqueurs superfine.
100 caisses véritable vin de l'hermitage; vieux.
20 do do vin blanc.
50 douzaines chemises indienne de Rouen, bonne marchandise.
Conditions: à la vente. 22a

PAR P. E. TRICOU.
Vente sans réserve et pour cause de départ.
IL sera vendu le jeudi, 25 du courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,
1o. 18 Lots de terre situés au faubourg Washington, quartier Dauney, dans l'ilet désigné par le No. 33, compris entre les rues Duphot, des Libéraux, Promenade Lafayette et la rue du Genie.
2o. 28 Lots de terre situés au faubourg Washington, quartier Dauney, dans l'ilet désigné par le No. 16, compris entre les rues du Port, St. Ferdinand, St. Jean Baptiste et Girod.
3o. 14 Lots de Terre situés au faubourg Washington, quartier Dauney, dans l'ilet désigné par le No. 22, compris entre les rues du Port, St. Jean Baptiste, St. Avide et St. Ferdinand.
4o. 19 Lots de terre situés au faubourg Dauney, dans l'ilet No 23, compris entre les rues du Port, St. Ferdinand, Prosper et St. Avide.
Le tout d'après deux plans dressés le 15 mars 1837, par John Lebreton, et déposés à la Bourse.
Conditions—$5 comptant par terrain, et la balance à 6 et 12 mois, en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque jusqu'à parfait paiement.
Les actes de vente seront passés aux frais des acquéreurs pardevant Louis T. Caire, notaire public. 22 av

PAR J. LEVY.
IL sera vendu mardi prochain le 23 courant, à 4 heures de l'après midi, sur la Levée, en face des bâtisses du Triangle, les articles suivans, en débarquement de la goélette Splendid, de Boston, Savoir
225 barils Goudron, de la Caroline du Nord.
20 do. Huile de Spermaceti, pressée en hiver
27 Quintaux Morue de la Nelle-Ecosse
40 Demi-boites Thé Souchong
20 Boites do do do.
10 Demi do. Pouchong.
20 Douzaines Chaises foncées en bois, en paille et en jones.
CONDITIONS—Toutes sommes au-dessous de $300, comptant; au-dessus de $400, 60 jours, au-dessus de $100, 90 jours de crédit, en donnant des billets endossés à 30 avril

PAR A. D. DORIOCOURT.
MARDI prochain, 23 avril, à la Bourse St. Louis, à midi, il sera vendu:
1o. Un superbe terrain de 60 pieds de face sur la rue St. Amand, sur 180 pieds de profondeur, compris dans l'ilet limité par les rues St. André, St. Amand, Ste. Marie et Bellechasse, faubourg des Nones.
2o. Un ilet situé au faubourg … mesurant sur les rues Miro et Galvez 295 pieds 6 pouces et 297 pieds sur les rues Onzaga et Abadie, cet ilet et très élevé et traversé par le Canal Jean Pierre.
3o. Un lot de terre mesurant 32 pieds 10 pouces de face à la rue Casacalvo, sur 73 pieds 6 pouces de profondeur, avec une maison briquetée entre poteaux entièrement finie et louée, situé dans l'ilet formé par les rues Clouet et Montégut
4o. Un lot mesurant 20 pieds de face sur 73 pieds 6 pouces de profondeur, aussi avec maison neuve briquetée entre poteaux, compris dans le même ilet et adjoignant au précédent.
5o. Deux lots situés aussi au faubourg Marigny, dans l'ilet entre les rues Prosper, St. Avide et Annette, mesurant chacun 31 pieds 11 pouces et 5 lignes, face à la rue Annette sur 95 pieds 11 pouces de profondeur, le lot no 2, faisant encoignure des rues Annette et St. Avide.
Conditions: un tiers comptant et la balance à 6 et 12 mois, en billets endossés à la satisfaction du vendeur et hypothèque. 20 avril

PAR T. MOSSY ET GARIDEL.
VENTE PAR COLIS.
MARDI, 23 du courant, il sera vendu, à 10 heures du matin, à leur magasin d'encan, rue Toulouse No. 10
Un assortiment de marchandises sèches anglaises et irlandaises, venant de débarquer; consistant en partie de
Ginghams à petites raies et à carreaux,
Mousseline jaconat, 9-8,
Toiles drap 5-4 à 10-4,
Toiles damassée et ouvrée 6-4 à 10-4,
Serviettes damassées, ditto, toile,
Dowlas, mouchoirs fil batiste,
Toile grise, mouchoirs Madras et Pulicat,
Toile d'Irlande et toile de Paris,
Coutil fil blanc et façonné,
Toile écrue pour pantalons,
Mousselines à raies et à carreaux, &c. &c.
Les conditions seront libérales et annoncées au moment de la vente. Les marchandises pourront être examinées lundi à midi. 20 a

PAR H. J. DOMINGON.
Pour cause de Départ.
IL sera vendu le Mercredi, le 24 avril à 10 heures du matin, au magasin, encoignure Hopital et Vieille Levée, le fonds d'un magasin, consistant en 500 CHAPEAUX de soie français, au feutre imperméable, et garanties de 1ère. qualité; aussi un grand assortiment de Bottes, Souliers, Brodequins, etc etc. ainsi que les étagères, vitrières et comptoirs qui se trouvent dans le magasin
Conditions à la vente. 20 a

PAR P. DUBERTRAND.
IL sera vendu le samedi, 27 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité;
1o. Un lot de terre, situé dans cette ville, dans l'ilet compris entre les rues St-Louis, Conti, Villeré et Robertson, ayant 28 pieds, 5 pouces de face à la rue St-Louis, sur 105 pieds de profondeur.
2o. Quatre autres lots, situés au Faubourg Castagnedo, dans l'ilet borné par les rues Lapeyrouse, Johnson, Onzaga et Prieur, désignés par les Nos. 190, 193, 194 et 202, mesurant les deux premiers 26 pieds, 6 pouces face, chacun à la rue Johnson, sur 104 pieds de profondeur, et les Nos 194 et 202, mesurant chaque 30 pieds de face à la rue Lapeyrouse, sur 117 pieds, 9 pouces de profondeur.
3o. Deux autres lots, situés au Faubourg Washington, quartier David Olivier, désignés par les Nos. 1 et 4, de l'ilet No. 18, ayant chaque 30 pieds de face à la rue des Bons Enfans, sur 120 pieds de profondeur. (le No. 1 formé encoignure aux Bons Enfans et Mazant.)
4o. Un ilet de terre, situé au Faubourg Washington, borné par les rues Emilie, de la Loi et Florida, et partie propriété des Religieuses, ayant 340 pieds de face à la rue Emilie, et 120 pieds à chacune des rues de la Loi et Florida.
5o. Un ilet situé au même faubourg, quartier Dauney, de forme irrégulière, borné par les rues Ferdinand, de la Vertu et du Port, mesurant 135 pieds à la rue Ferdinand, 263 pieds à la rue de la Vertu, 146 pieds sur l'autre ligne, et 21 pieds sur la rue du Port.
6o. Quatre lots de terre contigus, situés au Faubourg Washington, quartier des Architectes, désignés par les Nos. 15, 16, 17 et 18, de l'ilet No. 5, mesurant chaque 29 pieds de face, tous les quatre ensemble, sur 100 pieds de profondeur.
Conditions:—Payables à 6, 12, 18 et 24 mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, garantis par hypothèque, et devant, comme clause pénale, porter 10 pour cent d'intérêt, à défaut de paiement.
Les actes de vente devant A. Ducatel, notaire, aux frais des acquéreurs. 19 av—22.26.27

BOULANGERIE AU LAC.
PAR H. J. DOMINGON
IL sera vendu le Mercredi 24 avril courant, à midi, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis,
LA PROPRIETE connue sous le nom de LAKE BAKERY, située à Milnebourg, et face à l'entrepôt des chars de la compagnie du Rail-Road Pontchartrain, composée d'une maison en bois de 6 chambres, une galerie, cuisine, chambres à domestiques, écurie, un *tir au pistolet*, &c. &c. La maison est bien remblayée; une belle boulangerie, un four … dernier; le tout est loué par bail à raison de … piastres par mois, lequel bail échoit en août prochain; et bâti sur un terrain ayant 60 pieds de face sur la rue des Champs-Elysées, sur 120 pieds de profondeur et … sur la rue Columbus.
Conditions—1/3 comptant et la balance à 6 et 12 mois en billets endossés à satisfaction avec hypothèque jusqu'à parfait paiement.
18 avril—4l.19.20.23.24.

WHISKEY—40 barils en débarquement du steamer Passion, à vendre par G. DORSEY, 44, Nelle-Levée. 20 av